

ASSEMBLÉE INTERNATIONALE 2009

18-25 janvier 2009 • San Diego, Californie, États-Unis

Discours

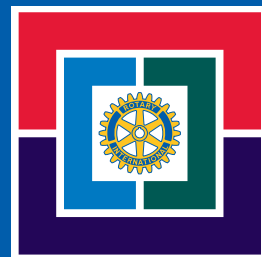


Table des matières

<i>L'avenir du Rotary est entre vos mains</i>	1
John Kenny Président élu du Rotary International	
Effectif	4
Dong Kurn Lee Président du Rotary International	
Eau, santé et faim	6
Ron Denham Vice-président de la commission Amicales d'action du Rotary	
Alphabétisation	9
David Fowler Vice-président du RIBI	
Notre Fondation Rotary aujourd'hui	11
Jonathan Majiyagbe Président du conseil d'administration de la Fondation Rotary	
Le plan Vision pour l'avenir	14
Ron Burton Vice-président du conseil d'administration de la Fondation Rotary	
Les objectifs de notre Fondation Rotary en 2009-2010	17
Glenn E. Estess Sr. Président élu du conseil d'administration de la Fondation Rotary	
<i>Un don, chaque année</i>	20
Brenda Cressey Coordinatrice régionale de la Fondation Rotary	
Votre Secrétariat	23
Ed Futa Secrétaire général du R.I.	
L'Action professionnelle : Le domaine d'action oublié	26
Rajendra K. Saboo Ancien président du Rotary	

Service aux jeunes	31
--------------------------	----

Friedrich Neddermeier
Training Leader du Rotary

L'image publique du Rotary... votre responsabilité !	33
--	----

Bob Aitken
Coordinateur général
Groupe d'appui Image publique

Leadership.....	36
-----------------	----

Luis Vicente Giay
Ancien président du Rotary

Remarques de clôture	39
----------------------------	----

Dong Kurn Lee
Président du Rotary International

Remarques de clôture	41
----------------------------	----

John Kenny
Président élu du Rotary International

Programme des conjoints

Partenaires dans le service	43
-----------------------------------	----

Celia Cruz de Giay
Ancien gouverneur

Des ponts vers la prospérité	46
------------------------------------	----

Fary Moini
Rotary club de La Jolla Golden Triangle (Californie, États-Unis)

Comprendre la pauvreté et changer des vies, un enfant à la fois	50
--	----

Deepa Willingham
Gouverneur nommée

L'avenir du Rotary est entre vos mains

John Kenny
Président élu du Rotary International

Debout à cette tribune, je contemple l'avenir : l'avenir du Rotary et celui de quelque 33 000 collectivités aux quatre coins du monde. Je contemple l'avenir mais aussi l'espoir d'un monde meilleur.

Il y a 96 ans, Paul Harris s'est ainsi adressé aux Rotariens réunis à la convention 1913 du Rotary à Buffalo : « Il est plus ardu d'être un bon Rotarien aujourd'hui qu'il ne l'était hier et cela le sera encore bien plus demain ». Vous êtes des Rotariens et les dirigeants du Rotary de demain. Le défi lancé par Paul Harris aux Rotariens de 1913 est aujourd'hui le vôtre.

Chaque année, le bâton du leadership du Rotary passe à la promotion suivante. Paul Harris l'a transmis à ses successeurs qui, à leur tour, nous l'ont passé. Nous avons une responsabilité envers eux et envers tous les Rotariens : celle de faire honneur à notre poste et de justifier la confiance placée en nous.

C'est pourquoi nous sommes réunis ici à San Diego. Vous avez tous vu la banderole qui proclame « Apprendre aujourd'hui pour servir demain ».

Nous sommes venus des quatre coins du monde pour partager nos connaissances et notre expérience. Nous sommes ici pour rejoindre la longue tradition du Rotary : apporter idées et enthousiasme, bâtir sur les fondations posées par nos prédécesseurs et laisser à nos successeurs des districts et clubs encore plus solides. Nous sommes ici car nous croyons aux vers du poète Longfellow : « Nous nous jugeons souvent en fonction de ce que nous nous sentons capables de faire mais nous sommes jugés sur nos actes ».

Il y a 104 ans, le Rotary a été créé sur une idée précise : celle que des gens de bon sens, de bonne réputation et au comportement éthique puissent s'unir pour accomplir bien davantage que ce que l'on peut accomplir seul. Le Rotary n'a jamais été un concept universel. Nous sommes sélectifs lorsque nous recrutons et c'est bien normal. Les Rotariens sont et doivent être des individus d'un certain calibre, capables d'accomplir de grandes choses, ayant l'intelligence de les faire sagement et la force de caractère de les faire honnêtement et bien.

J'ai toujours pensé qu'il était important de garder à l'esprit que le Rotary est une organisation bénévole composée d'hommes et de femmes ayant également des responsabilités professionnelles. Face à un tel public, je ne juge pas utile de recourir à l'exhortation ou d'être exigeant. Chaque club est et doit être autonome. Les hauts dirigeants du Rotary n'ont pas pour mission de contrôler, mais de motiver et de conseiller. Nous sommes ici pour soutenir les Rotariens et les clubs du monde entier. Ils nous ont fait confiance. Par conséquent, nous devons leur faire confiance.

En tant que gouverneurs, vous allez connaître une des années les plus enthousiasmantes et enrichissantes de votre vie. Qu'attend votre district de vous ? Il s'attend en premier lieu à ce que vous fassiez preuve de leadership. Vous êtes les dirigeants du Rotary dans vos régions et de ce fait une grande responsabilité vous incombe.

Vous avez une responsabilité envers vos présidents de club, car le club est l'élément de base du Rotary. Chaque action, chaque réussite émane à l'origine de nos clubs. Si vous avez de bons présidents, vous aurez de bons clubs. Votre devoir envers vos districts commence avec eux.

Vous devez également vous rappeler que si vous êtes un bénévole, les Rotariens de votre district le sont aussi et que lorsque vous travaillez avec des bénévoles, vous ne pouvez pas leur donner des ordres.

D'où vient votre autorité dans ce cas ? Votre autorité dérive de votre capacité à ouvrir la voie et à motiver. Elle vient de votre vision stratégique, de votre capacité d'écoute, de votre tact et de vos talents de communicateur. Le respect que vous inspirerez aux autres sera à la mesure de votre comportement.

L'ancien président américain Dwight Eisenhower a dit : « La qualité suprême du leader est sans aucun doute l'intégrité. Sans elle, impossible de vraiment réussir. » Au Rotary, nous savons ô combien cela est vrai. Et nous devons proclamer avec fermeté nos valeurs car elles gouvernent nos existences.

Chacun d'entre vous s'apprête à devenir gouverneur. Mais vous restez avant tout des Rotariens. Chaque année au Rotary, les postes vont et viennent, mais nous demeurons toujours Rotariens.

En tant que tels, nous avons tous la responsabilité de cette belle organisation. Comme le disait Isaac Newton : « J'ai vu plus loin que les autres parce que je me suis juché sur les épaules de géants ». Chacun d'entre nous est juché sur les épaules des Rotariens des générations passées et c'est à nous de modeler l'avenir du Rotary.

L'avenir du Rotary ne sera pas façonné au siège à Evanston, mais par chaque club. C'est à nous de continuer à faire ce qui est nécessaire pour la bonne marche du Rotary. Ce sont nos actions et décisions quotidiennes qui fixent le cap de notre organisation.

L'avenir du Rotary est entre vos mains.

Je n'ai pas l'intention de lancer de nouveaux programmes ou de fixer des objectifs irréalistes en matière d'effectif. Je compte sur vous en tant que Rotariens consciencieux pour terminer l'année avec davantage de Rotariens que lorsque vous l'avez débutée. Et je compte sur vous pour bien encadrer les nouveaux membres car la fidélisation n'est pas moins importante que le recrutement.

Au Rotary, tout commence et finit avec les clubs. Nos clubs peuvent travailler ensemble et le font par le biais de leur district en coopération avec d'autres clubs et districts ainsi qu'avec l'aide de la Fondation. Mais en fin de compte, tout ce que nous accomplissons est réalisé grâce à la force de nos clubs. Par conséquent, chaque club doit avoir l'autonomie de travailler comme, et là, où il l'entend. Ce n'est pas à nous de limiter le champ d'action d'un club pour une année donnée.

Toutefois, la continuité a du bon et nous permet de consolider nos gains. Cela explique pourquoi nous avons des priorités visant à encourager les clubs à focaliser leurs efforts sur les domaines où notre action peut être la plus efficace. L'eau, la santé et la faim, et l'alphabétisation seront nos priorités l'an prochain. Je demanderai donc aux Rotariens de tirer les leçons de nos expériences passées et de mettre à profit nos réussites. Je vous demanderai à tous de continuer à travailler en faveur de la santé et du bien-être des enfants, mais aussi de leur famille et de la société en général.

L'eau sera notre première priorité car il s'agit d'un besoin élémentaire pour tout être humain. Nous pouvons, je crois, nous passer de pétrole mais nous ne pouvons pas vivre sans eau. Nous devons nous efforcer d'approvisionner en eau les endroits où elle fait défaut et de nous assurer de la qualité des ressources en eau existantes. J'ai constamment travaillé dans ce domaine depuis 20 ans. Et mon expérience montre que nos actions en matière d'eau doivent inclure un volet assainissement car sans assainissement nos efforts peuvent facilement être réduits à néant.

La santé et la faim sont des domaines bien connus au Rotary. Nous devons nous rappeler que nos efforts dans ces domaines contribuent également à notre objectif de paix. Comment pouvons-nous avoir un monde en paix lorsque tant de gens se couchent l'estomac vide ?

Et nous renouvellerons nos efforts dans le domaine de l'alphabétisation car pour reprendre la phrase de Nelson Mandela, « un pays est voué à l'échec si ses futurs dirigeants ne sont pas instruits ».

Si le Rotary souhaite rester d'actualité au XXI^e siècle, il doit s'attaquer à ces vraies questions que sont l'eau, la santé et la faim, et l'alphabétisation. Et il doit rechercher la continuité dans les années à venir ce qui explique pourquoi le conseil d'administration, après avoir consulté les clubs et districts, a adopté un plan stratégique.

Ce plan vise à renforcer et afficher les valeurs fondamentales du Rotary : service, amitié, diversité, intégrité et leadership. Le *service* car *Servir d'abord* est notre principale devise et notre raison d'être. L'*amitié* car elle est le fondement du Rotary. Cela est tout aussi vrai aujourd'hui qu'en 1905. Le Rotary a un avenir si les Rotariens aiment se retrouver à leur réunion hebdomadaire ou à chaque manifestation du Rotary. La *diversité* car notre diversité fait notre force. L'*intégrité* car, si le Rotary défend quelque chose, c'est avant tout le respect de normes éthiques élevées dans la vie professionnelle et personnelle. La dignité et l'honnêteté rotariennes doivent se refléter dans notre vie professionnelle et notre vie quotidienne. Cela doit être vrai dans le monde entier et pour chaque Rotarien car il faut toute une vie pour bâtir une réputation et qu'il suffit d'un instant pour la défaire. Ainsi, la bonne renommée de tous les Rotariens peut être salie par les actes d'un petit nombre. Enfin, le *leadership* car, comme Winston Churchill le disait, la responsabilité est le prix de la grandeur. La responsabilité du Rotary vous incombe car *L'avenir du Rotary est entre vos mains*.

Que le Rotary prospère ou périclite, que nos actions bénéficient à un grand nombre ou aient peu d'impact, que le Rotary commande le respect ou soit perçu comme une relique des temps passés — tout cela dépend de vous. *L'avenir du Rotary est entre vos mains*.

En Écosse, nous avons une expression que j'aime utiliser : « Nous devons regarder au-delà de notre paroisse ». Cela signifie que nous devons regarder au-delà de notre ville. Il ne faut pas s'arrêter à ses propres besoins, mais prendre conscience que nous vivons dans une ville située dans un pays parmi tant d'autres.

Dans chacune de ces collectivités, il y a du travail à faire. En tant que Rotariens, nous ne devons pas rester spectateurs. En tant que Rotariens, nous devons assumer nos responsabilités. Nous le pouvons et le devons.

Chers amis, je compte sur votre soutien pour m'aider à guider notre merveilleuse organisation sur le chemin, tracé pour nous et qui nous conduira à un Rotary renforcé et à un monde florissant dans la paix. Je ne peux pas l'accomplir seul. J'ai besoin de votre aide. Je sais que je peux compter sur vous parce que le sort de notre organisation vous tient passionnément à cœur. Et l'avenir de notre organisation repose sur vous.

L'avenir du Rotary est entre vos mains.

Effectif

Dong Kurn Lee
Président du Rotary International

Je suis très heureux de vous présenter aujourd'hui les objectifs 2009-2010 du président élu John Kenny en matière d'effectif.

Comme vous le savez déjà, le recrutement des nouveaux membres est essentiel au Rotary. Ils représentent notre avenir et la prochaine génération de notre famille. Pour qu'elle s'élargisse, nous devons constamment nous efforcer de recruter pour nos clubs des hommes et des femmes qualifiés. Nous devons aussi nous assurer qu'ils se sentent pleinement intégrés et qu'ils resteront dans la famille du Rotary de nombreuses et productives années.

La population mondiale – et avec elle les besoins humanitaires – augmente très rapidement. Mais malheureusement, l'effectif du Rotary ne parvient pas à suivre ce rythme. La population mondiale s'est accrue de 80 millions ces douze derniers mois et notre effectif net n'a quant à lui subi aucune augmentation significative ces cinq dernières années.

C'est pourquoi le président élu John Kenny vous met au défi de promouvoir l'an prochain les objectifs suivants :

- Une augmentation nette de l'effectif de 1 membre au moins par club
- Un taux de fidélisation de 80 %
- La création d'au moins un nouveau club par district

Atteindre ces objectifs est essentiel au futur du service rotarien. Nous ne pourrions pas maintenir le niveau de service actuel sans recruter de façon significative, sans créer de nouveaux clubs et sans nous attacher à fidéliser les membres actuels, tout particulièrement les plus récents et les plus jeunes.

Soixante pour cent de la population mondiale est âgée de moins de 35 ans. La moyenne d'âge plus élevée de nos membres nous confère expérience et sagesse mais nous avons besoin de membres plus jeunes à qui transmettre ses atouts.

Lorsque j'étais jeune, plein d'idées et d'énergie, je me sentais prêt à changer le monde. Mais je savais que je ne pouvais le faire seul. Mon père, Rotarien, était pour moi un modèle, et je connaissais le Rotary pour sa capacité d'action. Je savais qu'en travaillant avec d'autres je pourrai avoir un véritable impact, bien plus qu'en agissant individuellement.

C'est pour cette raison que je suis devenu Rotarien. Cela a changé ma vie pour le mieux. J'ai pu découvrir et accomplir beaucoup plus de choses. Le Rotary me permet de faire partie d'un réseau mondial de bénévoles. Ensemble, nous changeons le monde.

Beaucoup de jeunes ne disposent pas des mêmes opportunités qui m'ont été offertes. Le Rotary ne fait pas partie de leur quotidien et ils n'ont pas conscience de ce qu'il peut leur apporter. Ils ont du talent et du potentiel mais ne savent pas comment les exploiter. Leurs compétences ne sont pas mises à profit ou au mieux, utilisées sans pouvoir connaître les joies et les gratifications du service rotarien. Cela est vraiment dommage car ces jeunes gens doivent découvrir le Rotary. À nous de les recruter dans nos clubs.

Ils représentent l'avenir de notre organisation et leur énergie et enthousiasme seront bénéfiques à nos clubs. Ils nous rappellent pourquoi le Rotary existe et nous accompagnerons vers de nouveaux horizons de service.

Notre monde riche et varié compte d'innombrables cultures et collectivités au sein desquelles des Rotariens potentiels existent, souvent différents de nous et des membres de nos clubs. Il nous faut leur tendre la main. Nous parviendrons ainsi à renforcer nos clubs et accroître leur potentiel.

Combien d'actions internationales sont montées parce qu'un Rotarien d'un autre pays connaît les besoins ? Combien d'actions sont-elles montées efficacement parce qu'un Rotarien du club possède une compétence particulière ? Qu'avons-nous pu accomplir grâce à un membre de club d'origine ou de profession différente ? Nous puisons notre force de notre diversité et elle nous permet d'accomplir davantage. Il est nécessaire de l'encourager si nous voulons réussir.

C'est pourquoi le président élu John Kenny vous demande de travailler avec les clubs de votre district pour atteindre les objectifs Effectif qu'il leur a fixés. Il leur demande de recruter des femmes qualifiées, des professionnels de moins de 50 ans et au moins un Ancien de la Fondation ou des programmes du Rotary pour diversifier l'effectif des clubs.

Le Rotary a tant à offrir au monde et doit comme lui s'adapter.

Le président élu Kenny compte sur chacun d'entre vous pour fidéliser nos membres et en recruter de nouveaux. De mon côté, je compte sur vous pour commencer dès aujourd'hui.

Soyez attentifs et identifiez les clubs qui se développent et ceux qui stagnent. Observez ceux dont l'effectif diminue et déterminez pourquoi. La fidélisation est la partie la plus importante du développement de l'effectif. Les nouveaux membres ne sont bénéfiques au Rotary que s'ils y restent.

Parlez avec votre gouverneur actuel. Il est et demeurera une ressource précieuse. Consultez les présidents de club en exercice et élus afin de savoir où ils en sont en termes de développement de l'effectif. Prenez connaissance des obstacles auxquels ils ont dû faire face. Vous pourrez ainsi être mieux à même afin de définir vos priorités.

Par-dessus tout, chacun d'entre vous doit recruter un nouveau membre afin d'avoir la crédibilité nécessaire lorsque vous demanderez aux autres d'en faire autant. Nous savons qu'au Rotary, les véritables dirigeants montrent l'exemple. C'est donc seulement en recrutant vous-même un nouveau membre que vous pourrez demander aux autres d'en faire autant.

Je sais que nous pouvons compter sur vous pour accroître l'effectif du Rotary. Avec votre aide, nous pouvons *Nourrir leurs rêves. L'avenir du Rotary est entre vos mains.*

Eau, santé et faim

Ron Denham

Vice-président de la commission Amicales d'action du Rotary

Ce matin, je souhaiterais vous entretenir d'un des meilleurs domaines d'action pour servir autrui. Il concerne l'ensemble du monde rotarien, que vous viviez dans un pays industrialisé ou dans un pays en développement. Je veux parler de l'accès à l'eau potable et de l'assainissement.

Selon Kofi Annan, ancien secrétaire général des Nations unies : « L'accès à l'eau potable est un besoin humain fondamental et donc un droit élémentaire ». Dans le monde d'aujourd'hui, 1,2 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et 2,6 milliards n'ont pas accès à des installations sanitaires de base. On entend par manque d'accès à l'eau potable, l'absence de source d'eau potable dans un rayon d'un kilomètre du lieu d'habitation.

Les conséquences sont effroyables. Des femmes et des enfants doivent parfois parcourir une dizaine de kilomètres pour chercher de l'eau et font dans certains cas plusieurs trajets par jour. Et souvent, cette eau est polluée et contamine tous ceux qui la boivent. Pour les enfants, ces corvées d'eau sont éreintantes et les privent de l'énergie nécessaire pour aller à l'école, apprendre à lire et acquérir des connaissances de base. Nombreuses aussi sont les femmes qui passent leur journée à porter cette eau, au lieu de communiquer leur savoir, de s'occuper des cultures, d'élever du bétail ou de diriger un atelier de couture. Elles ne sont pas en mesure de participer au développement économique et au bien-être de leurs familles et collectivités.

En prenant un peu de recul, nous constatons alors l'ampleur d'une tragédie humaine qui fauche 8 000 existences chaque jour et cause la mort d'un enfant de moins de cinq ans toutes les 18 secondes, victime de la diarrhée, de vers intestinaux, du choléra ou de la dysenterie. Six millions de personnes deviennent également aveugles en contractant le trachome, bactérie oculaire qui cause indirectement des centaines de milliers de morts dans des sociétés où le traitement des plus faibles et des handicapés est inexistant. La plupart de ces victimes qui peuvent être sauvées sont infectées par de l'eau contaminée et n'ont qu'un accès limité ou inexistant à des installations sanitaires.

Le manque d'eau constitue également une cause de mortalité. De faibles moussons ou des sécheresses prolongées déciment bétail et récoltes. Les populations souffrent de la faim et regardent désespérées mourir leurs enfants.

Mais les Rotariens, sensibles à cette tragédie, l'attaquent de front. Le septième Objectif du Millénaire pour le développement établi en 2000 par les Nations unies est de réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas d'accès à un approvisionnement en eau potable, ni à des services d'assainissement de base.

Dans les pays développés, les Rotariens sont impliqués dans plus de 2 000 actions dans les domaines de l'eau et de l'assainissement. Ils bénéficient du soutien de milliers de clubs de pays industrialisés et de la Fondation Rotary et, depuis peu, de l'Amicale d'action Eau et assainissement. En agissant ensemble, ils sont en mesure de répondre à une grande variété de besoins.

Au Malawi, des Rotariens creusent un puits pour approvisionner en eau potable un centre pour orphelins atteints du VIH/Sida dont l'état du système immunitaire les rend particulièrement vulnérables aux dangers d'une eau insalubre.

Dans la vallée du Rift au Kenya, les Rotariens ont mandaté une Unité de développement communautaire du Rotary pour fournir à mille foyers un système d'irrigation qui récupère les eaux de pluie. Femmes et enfants ne sont désormais plus obligés de parcourir dix kilomètres à vélo pour ramener une eau insalubre.

L'eau disponible dans de nombreuses parties du monde est polluée. Au Guyana, des Rotariens aident une collectivité à mettre en place un système de collecte des eaux de pluie. Les rivières constituent pour certaines localités leur principale ressource en eau. Les crues font remonter les matières fécales et les carcasses d'animaux qui provoquent des dysenteries et des diarrhées qui peuvent causer la mort, particulièrement chez les enfants.

En République dominicaine, les Rotariens ont construit une usine de production de filtres à sable. Des millions d'enfants ont été sauvés par ces simples filtres qui débarrassent l'eau de 99,9 % de ses bactéries.

À Rajkot en Inde, un Rotarien, scandalisé par le fait que sa municipalité refusait d'approvisionner en eau potable 150 000 habitants des bidonvilles, a recruté une équipe de bénévoles pour construire un barrage. Cinq ans plus tard, les bénéficiaires ont de l'eau potable et ils n'ont plus à faire face à une peur constante des risques de maladie, de malnutrition et de mortalité.

Parfois, la complexité du problème demande bien plus qu'un simple puits ou système de récupération des eaux de pluie. Au Bangladesh et au Népal, des millions de personnes meurent empoisonnées par l'arsenic présent dans l'eau qu'elles consomment. Des Rotariens locaux en collaboration avec des ingénieurs du *Massachusetts Institute of Technology (M.I.T.)* ont découvert que des clous en fer ajoutés aux filtres éliminaient toute trace d'arsenic de l'eau contaminée. Dans de nombreux cas, des remèdes simples et économiques sauvent des vies.

Au Ghana, des Rotariens locaux en collaboration avec des membres de clubs d'Amérique du Nord ont lancé une campagne d'éradication de la maladie du vers de Guinée.

En Haïti, pays le plus pauvre des Amériques, les Rotariens fournissent des filtres pour approvisionner en eau potable 15 000 à 20 000 étudiants.

Mais, l'eau potable est vitale dans d'autres domaines. Quand une collectivité a accès à l'eau, elle peut l'utiliser pour l'irrigation ou mettre en place une meilleure gestion des ressources agricoles et par conséquent combattre la faim.

Le Rotary club de Mumbai a expérimenté ce principe dans une collectivité qui dépendait de la mousson pour faire pousser le riz. Les Rotariens ont construit de petites digues et des bassins pour stocker l'eau. Aujourd'hui, trois récoltes sont faites par an au lieu d'une et ce changement permet de combattre la faim et d'améliorer la santé.

Je pourrais passer toute la matinée à vous énumérer les quelque 2 000 actions dans les domaines de l'eau et de l'assainissement que montent les Rotariens dans plus de 80 pays avec des budgets variant de quelques milliers à plusieurs centaines de milliers de dollars et ayant toutes un même but : améliorer la santé.

Cependant, l'eau est indissociable de l'assainissement. Imaginez vivre sans sanitaires propres et à l'abri des regards, comme le font 2,6 milliards d'individus, la plupart en Inde et en Afrique. En Éthiopie, 95 % de la population rurale n'ont pas accès à des sanitaires décentes. Les champs ou le caniveau tiennent ce rôle.

Dans les bidonvilles de Nairobi où près d'un million de personnes n'ont pas accès aux sanitaires, des Rotariens ont fait démolir des latrines insalubres pour les remplacer par des blocs sanitaires équipés de fontaines et de toilettes.

Au Natal en Afrique du Sud, des Rotariens locaux ont mis en place dans une école secondaire des toilettes séparées pour les garçons et les filles. Les filles ont enfin un endroit qui leur est destiné et n'hésitent plus à venir à l'école. L'assainissement dans ce cas permet de combattre l'illettrisme.

La plupart de ces initiatives ont pour moteur l'imagination et la volonté des Rotariens de terrain et rassemblent tous les acteurs de la collectivité. Elles commencent par une évaluation des besoins et des causes des maladies. Elles préconisent les solutions les mieux adaptées, compatibles avec les coutumes locales. Les solutions doivent également toujours répondre aux besoins locaux, être simples et d'un suivi facile. La collectivité doit être en mesure à long terme d'autofinancer le service offert. En bref, les actions doivent être viables.

Les technologies à utiliser sont souvent simples, comme nous l'avons vu avec l'exemple des clous et de l'arsenic. Une autre solution est une méthode de désinfection des eaux SODIS développée en Suisse qui consiste à mettre l'eau polluée dans une bouteille en plastique et de la placer sur un toit en plein soleil tropical. Huit heures plus tard, l'effet conjugué des rayons ultraviolets et de la montée de la température à 51° Celsius rend l'eau potable.

Récolter les eaux de pluie constitue une méthode simple et fiable. Aider les foyers à capter les eaux tombant des toits, aider les collectivités à récolter et stocker l'eau tombant d'une cascade, à détourner des ruisseaux, à ralentir leur débit, à construire des barrages et des bassins, à remplir les puits sont tout autant de solutions simples et fiables.

Que la meilleure solution soit de construire un puits, une canalisation ou de fournir des filtres, celle-ci doit répondre aux besoins locaux. Comme l'a écrit un gouverneur en Inde : « Il ne sert à rien d'imposer vos choix aux populations. Il faut leur donner ce dont ils ont besoin ».

Tout comme dans le cas de l'eau, les solutions d'assainissement sont simples et bon marché. Se laver les mains après avoir été aux toilettes par exemple sauverait un million de vies par an et réduirait la mortalité infantile de 45 %.

Les Rotariens ont à leur disposition un arsenal complet de ressources. Si vous décidez de monter une action d'eau ou d'assainissement, tous les outils nécessaires à sa réussite sont à votre portée. Vous n'êtes pas seul !

Vous pouvez vous associer à des Rotary clubs déjà engagés dans une action ou qui désirent l'élargir dans le but de servir une collectivité plus large. Et très probablement, vous le ferez avec la Fondation Rotary dans le cadre d'une subvention de contrepartie ou 3-H.

Vous pouvez contacter votre coordinateur de district membre du groupe d'appui sur l'eau pour qu'il vous donne les informations nécessaires au montage d'une action viable. Vous pouvez aussi contacter une ONG locale, bien implantée dans le pays de l'action, qui possède une expertise certaine et souhaite venir en aide aux Rotariens.

L'Amicale d'action Eau et assainissement, avec environ mille Rotariens répartis dans 62 pays, occupe une place grandissante dans notre organisation et attend que vous la contactiez. En développant ses « meilleures pratiques », en aidant à évaluer les différentes technologies disponibles aujourd'hui, l'Amicale est bien plus que la somme de ses parties. De nombreuses présentations sont à votre disposition pour vous aider en tant que gouverneur à promouvoir les actions Eau et assainissement dans votre district. Notre site internet, www.wasrag.org, propose également de nombreuses ressources pour vous aider.

L'avenir du Rotary est entre vos mains. Encouragez chaque club de votre district à monter des actions viables dans les domaines de l'eau ou de l'assainissement pour faire du monde un endroit où il fait meilleur vivre. Telle est la mission du Rotary.

Alphabétisation

David W. Fowler

Vice-président du RIBI

Peut-on imaginer de vivre sans savoir lire ni écrire ? Peut-on s'imaginer la vie d'un analphabète ? Même pour être ici il faut avoir rempli les formulaires de voyage. Sans parler de commander la veste de gouverneur.

Aujourd'hui, ils sont 800 millions dans le monde à ne savoir ni lire, ni écrire, dont deux tiers de femmes et 75 % dans des pays en développement. Sans aucun espoir de recevoir une éducation, comment pourront-ils s'extirper de la pauvreté dans laquelle ils vivent ?

Glen Kinross, ancien président du R.I., a dit un jour : « La pauvreté est à l'origine de nombreuses maladies, de la faim et de la pollution dans le monde. » La pauvreté, nous le savons, est source de criminalité et d'instabilité sociale. Elle peut même dans certains cas engendrer le terrorisme. Les Rotariens, en facilitant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, aideront à lutter contre la pauvreté et renforceront leur rôle de bâtisseurs de la paix.

Au Rotary International, nous possédons des outils précieux que sont les groupes d'appui, dont notamment celui dédié à l'alphabétisation et pour lequel, en tant que coordinateur général de 2006 à 2008, j'ai eu le privilège de découvrir l'éventail étendu des actions montées par les clubs et districts qui se catégorisent en deux groupes : apprentissage de la lecture et de l'écriture, et développement des savoirs.

Parmi les actions du premier type, la méthode C.L.E. ou *Concentrated Language Encounter*, mise au point par des Rotariens australiens, démontre depuis de nombreuses années son efficacité dans l'enseignement de la lecture. Grâce à des subventions 3-H et de contrepartie de la Fondation Rotary, cette méthode a été utilisée de manière extensive en Thaïlande, au Bangladesh, aux Philippines, au Népal, en Afrique du Sud, au Brésil et dans bien d'autres pays. Elle a permis à des milliers de pouvoir enfin lire.

Ceux d'entre vous qui étaient présents à la convention du Rotary de Salt Lake city se rappellent sans doute cette jeune fille turque, née sans bras et qui est restée confinée chez elle jusqu'à l'âge de 18 ans par des parents qui voulaient la protéger. Cette jeune fille, Emine Yüzay, a entendu parler par ses frères et sœurs de cours gratuits de lecture, parrainés par des Rotariens. Elle s'inscrit au cours qui utilisait la méthode C.L.E. et rapidement put lire, n'ayant aucun problème à tourner les pages avec ses orteils. Elle enseigne actuellement une formation d'alphabétisation C.L.E aux femmes de son pays. Grâce au Rotary, Emine porte désormais des prothèses. Emine Yüzay est une véritable championne du Rotary de l'alphabétisation.

Les Rotariens utilisent également une autre méthode appelée CALS, ou méthode d'apprentissage de la lecture assistée par ordinateur, qui a vu le jour au Canada. Elle peut être utilisée partout dans le monde avec un ordinateur et une connexion internet à haut-débit.

Les actions qui encouragent la passion de la lecture amènent de nombreux clubs à créer des partenariats avec les écoles locales. Dans le cadre de leurs activités, les Rotariens écoutent les élèves lire ou font don de livres au profit d'écoles ou de bibliothèques. Les distributions gratuites de dictionnaires sont très populaires dans les écoles américaines et canadiennes (90 000 dictionnaires distribués en Floride uniquement) et ce type d'actions est désormais bien implantée au Royaume-Uni (55 000 l'an dernier), au Nigeria (22 000 l'an dernier), en Nouvelle-Zélande et dans d'autres régions rotariennes. Ces dictionnaires portent une étiquette indiquant qu'il s'agit d'un don d'un Rotary club et lient les bénéficiaires et leur famille au Rotary.

En 2001, les Rotariens du Texas ont commencé l'envoi de containers de livres et de fournitures scolaires à un district sud-africain. Cet effort continue aujourd'hui et s'est élargi à 16 États des États-Unis. Les envois de containers sont passés de 3 par an à 3 par mois et les livres sont désormais distribués dans tout le sud de l'Afrique. Ces Rotariens sont de véritables champions du Rotary de l'alphabétisation.

Les Rotariens ont vite compris qu'un soutien en matière d'alphabétisation est nécessaire aussi bien localement qu'à l'étranger et que l'illettrisme est un problème qui touche aussi bien les adultes que les enfants. Au Royaume-Uni, on estime que 5 millions d'adultes sont illettrés. Ils ne sont en mesure de lire ni les consignes de sécurité figurant dans les usines, ni celles figurant sur les médicaments.

Les adultes illettrés ont besoin d'une aide spécialisée, notamment dans les prisons. L'illettrisme peut par ailleurs être considéré comme une forme d'emprisonnement ou d'esclavage. Il y a 150 ans, il était interdit d'apprendre à lire à un esclave, car l'alphabétisation constitue le premier pas vers la liberté.

Des Rotariens s'investissent dans les actions d'alphabétisation, tout particulièrement auprès des jeunes délinquants. Une fois capables de remplir un formulaire d'embauche, un bon nombre d'entre eux sont moins susceptibles de retourner en prison. Il est remarquable de constater la vitesse à laquelle les adultes apprennent à lire une fois qu'ils ont franchi tous les obstacles. Ils apprennent en quelques mois, plutôt qu'en quelques années. Et si vous enseignez la lecture à une femme, elle transmettra ce savoir à ses enfants et petits-enfants.

De nombreuses possibilités s'offrent aux Rotariens s'ils désirent participer à des actions d'alphabétisation. Pour jeunes et moins jeunes, localement ou à l'étranger, il existera toujours une action d'alphabétisation à la portée de votre club ou de votre district.

Le groupe d'appui Alphabétisation du Rotary International pourra vous conseiller dans vos actions et sur la meilleure manière de les monter. En vous rendant sur le site Internet du Rotary et en faisant une recherche avec le mot « alphabétisation », vous aurez accès à de nombreux outils, exemples d'actions, fiches-info et listes de personnes à contacter. Le groupe d'appui encourage la tenue de séminaires sur l'alphabétisation dans les clubs, districts et zones et la remise de prix aux champions de l'alphabétisation, qu'ils soient Rotariens, enseignants ou élèves.

Si vous deviez ne retenir qu'une seule chose de mon discours aujourd'hui, je souhaiterais que ce soit la suivante : il est possible à chaque club ou district de monter une action d'alphabétisation.

Saisissez cette occasion. Nous avons eu la chance d'apprendre à lire et écrire et nous avons pu bénéficier d'une éducation et échapper à la pauvreté. Nous pouvons tous devenir les champions de l'alphabétisation. Le Rotary peut être le champion de l'alphabétisation. Faites en sorte qu'il le devienne !

Notre Fondation Rotary aujourd'hui

Jonathan Majiyagbe

Président du conseil d'administration de la Fondation Rotary

Parler de la situation actuelle de la Fondation Rotary est une tâche plus difficile que vous ne pouvez l'imaginer. En effet, notre Fondation se trouve à un tournant de son histoire. Le plan Vision pour l'avenir a pour but de transformer notre mode de pensée et de fonctionnement, et de construire une Fondation pour l'avenir. Aujourd'hui, la Fondation n'est plus tout à fait celle d'antan sans pour autant ressembler encore à celle de demain. Nous sommes en transition, portés par une vague qui va nous propulser vers un avenir qui promet d'être exaltant.

Notre Fondation est fort bien positionnée pour adopter des changements radicaux. En 2007/2008, les dons au Fonds de participation aux programmes ont battu le record de l'année précédente pour approcher les 115 millions de dollars, soit une augmentation de plus de 11 millions. Vingt-cinq donateurs ont été intronisés au Cercle Arch C. Klumph pour avoir contribué au moins 250 000 dollars chacun et nous comptons désormais 147 donateurs majeurs supplémentaires qui ont versé 10 000 dollars. Nous nous attendons à ce que 2008/2009 soit à nouveau une année record. En 2009/2010, nous vous demanderons de mettre cette réussite à profit pour atteindre de nouveaux sommets.

Outre l'augmentation des dons observée ces dernières années, nous avons connu une explosion du nombre de demandes de subvention, en particulier de contrepartie, et nous allons d'ailleurs cette année octroyer notre 30 000^e subvention de contrepartie. Pour vous donner une idée, alors que le programme a été lancé en 1965, il nous a fallu attendre l'an 2000, soit 35 ans, pour atteindre 10 000 subventions. Il faudra ensuite quatre années seulement pour passer de 10 000 à 20 000 et nous voilà bientôt à la 30 000^e.

La popularité du programme des subventions de contrepartie en dit long sur la Fondation Rotary et les Rotariens. Elle souligne leur intérêt grandissant pour l'action internationale et leur capacité à saisir toutes les occasions possibles d'aider les populations défavorisées. Elle reflète également la volonté de la Fondation de s'attaquer à des questions essentielles. Dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, de l'alphabétisation et de l'éducation, de la santé et de la lutte contre la faim, par exemple, nos subventions de contrepartie ont un énorme impact dans le monde entier.

Notre décision de lancer le plan Vision pour l'avenir découle en partie de cet intérêt croissant pour les subventions de contrepartie, programme qui, au fil des ans, est devenu de plus en plus difficile et cher à administrer, les coûts administratifs excédant, dans certains cas, le montant de la subvention. L'aspect positif a été de constater l'enthousiasme grandissant des Rotariens pour les subventions humanitaires et leur expertise accrue à monter des actions.

Comme vous l'expliquera en détails Ron Burton, administrateur de la Fondation, le plan Vision pour l'avenir simplifiera les processus administratifs des subventions tout en en réduisant les coûts. Il offrira davantage de souplesse aux Rotariens tout en leur fournissant des outils novateurs et ambitieux pour monter leurs actions localement et à l'étranger.

Deux de nos programmes ne seront pas affectés par ce plan : PolioPlus et les Centres du Rotary pour études internationales.

PolioPlus est notre programme phare et la priorité absolue du Rotary International et de la Fondation Rotary. Avec le soutien de la Fondation Bill & Melinda Gates, nous avons désormais la possibilité d'atteindre notre objectif d'un monde sans polio. Éradiquer une maladie est une tâche ardue. Nous avons rencontré de nombreux obstacles : guerres, catastrophes naturelles, questions politiques et manque de fonds. À chaque fois, l'ingéniosité des Rotariens a triomphé.

Le Dr Margaret Chan, directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, a salué les Rotariens et leur capacité à « ouvrir les portes dans les plus hautes sphères politiques et sur le terrain ». Elle attribue ce succès au respect et à la confiance que les Rotariens ont su inspirer. Je me fais l'écho de ces paroles mais j'aimerais ajouter une qualité dont les Rotariens font preuve — la ténacité.

Les Rotariens travaillent depuis presque 25 ans à l'édification d'un monde sans polio. Nous avons collecté des centaines de millions de dollars et consacré bénévolement d'innombrables heures de travail à la mobilisation et à la vaccination. Nous n'avons jamais ralenti ou envisagé d'abandonner. Nous y sommes presque. Et plus que jamais, nous devons faire preuve de ténacité et de persévérance.

En tant que gouverneurs, vous pouvez motiver vos clubs à collecter des fonds pour relever le défi du Rotary. Parlez-en à vos nouveaux clubs et Rotariens qui n'ont pas encore eu l'occasion de financer nos efforts d'éradication de la polio. Nous ne pouvons pas laisser cette occasion nous échapper. Nous devons tenir la promesse que nous avons faite aux enfants du monde entier.

Le plan Vision pour l'avenir n'affectera pas également nos Centres du Rotary pour la paix même si leur objet cadre parfaitement avec l'un des domaines d'action stratégiques du plan : la paix et la prévention/résolution des conflits. Aujourd'hui, plus de 400 diplômés de nos Centres travaillent dans les domaines de la résolution des conflits, de l'aide humanitaire, de la diplomatie et de l'administration publique. Chaque année, environ 80 boursiers viennent gonfler leurs rangs pour mettre en pratique les idéaux du Rotary dans des zones de conflits ou des régions où règne l'instabilité.

Ce réseau grandissant d'artisans de la paix a le potentiel de transformer un monde où la plus petite étincelle peut déclencher un conflit aux proportions démesurées en un environnement où la diplomatie et la résolution des conflits s'imposent comme premier choix. Pour reprendre les mots de Nani Mahanta, un de nos diplômés : « Il ne s'agit pas d'instaurer la paix du jour au lendemain. Il s'agit de progresser vers un objectif noble et d'utiliser les ressources de la société à bon escient. Il s'agit d'accepter nos différences et de résoudre les conflits grâce au dialogue, à la promotion des institutions et à la garantie de la sécurité humaine. »

L'un des principaux obstacles est sans nul doute le manque d'hommes et de femmes formés à la résolution des conflits. Le programme des Centres du Rotary vise à palier cette pénurie mais nous n'en sommes qu'à nos débuts. Nous devons former davantage d'artisans de la paix et les envoyer dans les régions où leurs compétences font cruellement défaut. Notre initiative Dons majeurs pour les Centres du Rotary cherche à garantir la pérennité du programme en établissant un fonds de dotation de 95 millions de dollars d'ici à 2015. Votre district peut être d'un grand secours. Devenez un district Ami des Centres du Rotary en allouant 25 000 dollars de votre Fonds spécifique de district.

Je viens de mentionner le défi du Rotary pour l'éradication de la polio et l'initiative de collecte de fonds pour nos Centres pour la paix. Et de plus, la campagne *Un don, chaque année* vise à financer nos programmes humanitaires et éducatifs, sans oublier le Fonds permanent qui permettra à la Fondation de poursuivre son action pour les générations à venir. Vous devez vous dire que la Fondation sollicite énormément les Rotariens. Il y a de bonnes raisons à cela :

Aujourd'hui, entre 600 millions et 1 milliard d'êtres humains souffrent de malnutrition et 20 000 meurent chaque jour de causes liées à la faim.

Un milliard de personnes n'ont pas accès à de l'eau potable et la moitié de la population vivant dans les pays en développement souffrent de maladies hydriques.

Environ 880 millions d'adultes, dont deux tiers de femmes, ne savent ni lire ni écrire. Dans le monde, 42 millions de personnes sont atteintes du VIH/sida alors que des millions d'autres souffrent de la tuberculose, du paludisme et d'autres maladies infectieuses.

Il existe actuellement plus de 20 conflits armés importants dans le monde et quelque 300 000 enfants soldats sont poussés au combat. Conséquence de ces conflits, plus de 35 millions de personnes sont déplacées dans leur propre pays ou réfugiées à l'étranger.

Nous devons redonner espoir à ces gens qui vivent dans la pauvreté et dont les besoins élémentaires ne sont pas assurés — l'espoir d'une vie meilleure, l'espoir d'un meilleur avenir pour leurs enfants, sans quoi les conflits se généraliseront, les conditions de vie se détérioreront et la misère augmentera. Chère Famille du Rotary, la Fondation Rotary peut représenter cette source d'espoir.

Les réalités auxquelles nous devons faire face sont des défis que les Rotariens peuvent relever en soutenant la Fondation Rotary et en participant activement à ses programmes. La Fondation se prépare aujourd'hui à se transformer pour répondre plus rapidement aux besoins urgents qui nous interpellent. Mais nous ne pourrons réussir sans le concours enthousiaste et la participation de chaque district.

Vous allez devenir un dirigeant du Rotary à un moment exaltant de son histoire. De retour dans vos districts, j'espère que chacun d'entre vous fera la promotion des changements qui créeront une Fondation solide et dynamique, une Fondation qui répondra aux besoins urgents que sont l'eau potable, une alimentation et des soins de santé adéquats, et une éducation pour tous. Une Fondation pour la paix et l'entente entre les peuples. Une Fondation reconnue dans le monde entier pour ses résultats. La Fondation Rotary, une Fondation pour l'avenir.

Le plan Vision pour l'avenir

Ron Burton

Vice-président du conseil d'administration de la Fondation Rotary

Voici maintenant quelques années, je me trouvais assis à votre place. Je me rappelle précisément mon Assemblée internationale. L'ambiance y était électrique et a rendu ce moment inoubliable. J'ai pu y nouer de nouvelles amitiés avec des Rotariens venus des quatre coins du monde et faire l'expérience pour la première fois de ma vie de l'internationalité du Rotary. Je me souviens de la quantité impressionnante d'informations qui m'a été présentée, de la qualité exceptionnelle des intervenants lors des séances plénières et de l'efficacité et du professionnalisme des training leaders. Aujourd'hui, votre tour est venu de faire cette expérience.

J'ai le plaisir aujourd'hui de vous communiquer des nouvelles exaltantes au sujet de notre Fondation Rotary et j'encourage chacun d'entre vous à épouser la nouvelle vision de la Fondation qui en fera « une Fondation pour l'avenir ».

J'ai siégé ces deux dernières années au sein de la commission Vision pour l'avenir et je peux témoigner que c'est une des tâches les plus intéressantes et difficiles, parfois frustrante et épuisante, que j'ai pu accomplir au Rotary. À l'issue de réunions de commission longues et passionnées, je rentre souvent chez moi totalement éreinté mais avec cependant un sentiment du devoir accompli. Le travail réalisé à ce jour a été exhaustif. J'espère que vous vous êtes déjà familiarisé avec le plan Vision pour l'avenir. Quelles que soient vos connaissances à son égard, je vous encourage à visiter le stand qui lui est dédié ici ou à consulter le site Internet du Rotary pour en connaître tous les détails.

Aujourd'hui, j'ai l'opportunité de vous faire partager mon enthousiasme pour cette entreprise unique que nous allons mener dans les années à venir. Je suis confiant que chacun d'entre vous possède l'ouverture ainsi que la force d'esprit et de caractère pour vous adapter aux changements et aux nouvelles perspectives qui se dessinent.

Mais je suis persuadé que vous vous demandez : « Pourquoi changer ? »

Les commentaires et recommandations fréquents reçus de la part des Rotariens du monde entier ont amené les administrateurs de la Fondation à reconnaître le besoin de réévaluer nos programmes actuels et leur administration, et de définir, au seuil du centenaire de la Fondation Rotary en 2017, une nouvelle direction. Les Rotariens ont exprimé leur désir d'adopter une approche plus stratégique qui s'appuie sur la réputation du Rotary, son expertise, son leadership et l'engagement de ses membres. Les administrateurs ont écouté avec attention ces recommandations qui ont permis de dresser la toile de fond de notre vision pour l'avenir.

Mon camarade de promotion et ancien administrateur de la Fondation Bob Scott a déclaré : « Vouloir tout être à la fois a posé de nombreux problèmes à la Fondation ». Les programmes de la Fondation n'ont pour ainsi dire pas changé depuis leur création. Le programme des bourses a été créé en 1947 ; les EGE et les subventions de contrepartie en 1965. Et je peux vous affirmer que leur fonctionnement et leur administration n'ont pratiquement pas changé depuis leur création. Les besoins humanitaires et éducatifs ne cessent de croître et la Fondation Rotary peut aider les Rotariens à augmenter leur impact.

La croissance significative de la Fondation constitue également un défi. Nous avons été victimes de notre propre succès. La réponse de la Fondation aux besoins prioritaires de la planète doit rester pertinente pour les enfants, les pauvres, les affamés ou les moins fortunés qui ne disposent que de ressources et d'opportunités limitées.

Nous devons continuellement nous attacher à améliorer notre Fondation, à la renforcer, à accroître sa visibilité et son accessibilité. Nous devons concentrer nos efforts pour avoir un impact positif sur les populations défavorisées en rendant leur vie plus productive et moins difficile. Le monde sera alors un endroit où il fera meilleur vivre.

Au cours de ces dernières années, la Fondation Rotary a renforcé son image publique par le leadership dont elle a fait preuve dans le cadre de l'éradication de la polio. Nos partenariats avec l'Organisation mondiale de la Santé, l'UNICEF et le CDC d'Atlanta ont propulsé notre organisation dans l'univers de la coopération au développement.

Le plan Vision pour l'avenir permettra à la Fondation d'être plus visible à l'échelle mondiale.

La Fondation Rotary, dans sa transformation, s'attachera à intégrer la passion et l'engagement de nos 1,2 million de membres, à mettre à profit leurs qualités et leurs réussites dans le cadre de leurs actions et activités d'intérêt public, et à répondre aux interrogations majeures des Rotariens quant à son rôle et fonctionnement.

Parlons maintenant des différentes étapes du changement que nous allons vivre alors que nous nous rapprochons de la mise en place de cette nouvelle structure. Je suis convaincu que vous serez de mon avis que changer n'est pas facile. Que ce changement soit jugé « bon » ou « mauvais », nous aurons toujours l'impression de perdre quelque chose. Parfois, le doute s'instaure. Mes amis, j'admets que je ne suis pas persuadé à 100 % de l'efficacité de chaque volet du plan. Cependant, j'ai toujours dit et répété que tant que la phase pilote ne sera pas terminée, le plan tel qu'il se présente aujourd'hui n'est qu'une ébauche. Mais laissez-moi vous affirmer que je crois sincèrement que nous avons besoin de changer et de reconnaître que le Plan Vision pour l'avenir oriente la Fondation Rotary dans la bonne direction.

Au fil du temps, les changements que nous allons apporter et tout ce qu'ils impliquent seront mieux compris. Nous nous tenons aujourd'hui à la croisée des chemins et nous devons embrasser ces changements et découvrir toutes les possibilités qu'ils offrent. Je vous encourage à vous engager dans cette voie.

Notre prochaine étape, la phase pilote, nous permettra de voir et de comprendre qu'une lueur apparaît au bout du tunnel et nous donnera espoir. Nous devons rester optimistes car nous aurons des options. À son issue, nous comprendrons le changement et aurons davantage confiance. Logiquement, nous deviendrons plus productifs en faisant progresser notre Fondation. Nous prendrons toute la mesure des retombées positives du changement et nous réussirons à ériger une nouvelle Fondation.

Mais vous vous demandez sûrement : « Quels vont en être les avantages ? Qu'est-ce que j'ai à y gagner ? »

La mission de la Fondation Rotary définit clairement l'étendue de nos activités : Promouvoir l'entente mondiale, la bonne volonté et la paix en œuvrant dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la lutte contre la pauvreté. Le plan Vision pour l'avenir soutient cette mission. Nous bâtissons une « Fondation pour le futur » qui donnera aux Rotariens plus de flexibilité et répondra plus efficacement aux besoins croissants des populations dans nos collectivités et à l'étranger. Grâce à ce plan, les dons à la Fondation seront utilisés à meilleur escient. Les clubs et districts pourront optimiser l'usage de leurs fonds et avoir un impact plus important et durable.

En tirant profit de nos ressources et en recherchant une plus grande efficacité, les Rotariens et leur Fondation Rotary peuvent aider davantage de personnes défavorisées. Il est important de se rappeler que les actions humanitaires et éducatives que nous montons aujourd'hui pourront toujours être montées dans le cadre de la nouvelle structure, mais de manière différente. Les administrateurs de la Fondation et autres dirigeants rotariens reconnaissent la signification de

ce changement qui nous est présenté et qui va aussi bien affecter les Rotariens sur le terrain, les clubs et les districts, que les dirigeants de notre organisation ou le Secrétariat. Le plan met tout simplement l'accent sur une nouvelle manière de remplir notre mission de servir autrui.

Durant le groupe de discussion de cet après-midi, vous en apprendrez davantage sur la phase pilote et sa mise en place. Cette phase nous permettra d'évaluer ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et constitue une étape cruciale de validation de nos hypothèses de travail et de nos stratégies. Nous croyons en ce plan, mais nous sommes parfaitement conscients que sa mise en œuvre fera surgir des inconnues devant être évaluées et résolues par les districts qui auront accepté de participer à la phase pilote.

À l'issue de cette Assemblée internationale, la Fondation demandera aux districts intéressés de faire acte de candidature pour participer à la phase pilote et ainsi contribuer au succès du lancement du plan Vision pour l'avenir. J'insiste, il s'agit d'un effort de terrain qui assurera la réussite du plan Vision pour l'avenir afin qu'il puisse être étendu à l'ensemble du monde rotarien.

Le plan Vision pour l'avenir permettra de :

1. Simplifier les programmes de la Fondation et leur administration ; les rendre plus simples et plus efficaces pour les Rotariens.
2. Évaluer l'adéquation des programmes actuels et potentiels à la mission de la Fondation.
3. Améliorer la participation et le sentiment des districts et des clubs que la Fondation Rotary est leur fondation.
4. Fournir des ressources suffisantes pour atteindre les objectifs de la Fondation en mettant à profit les ressources de toutes les parties prenantes et de tous les partenaires potentiels.
5. Obtenir une meilleure reconnaissance et accroître notre visibilité et notre capacité à collecter des fonds.

Notre mission demeure de permettre aux Rotariens de promouvoir l'entente mondiale, la bonne volonté et la paix en œuvrant dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la lutte contre la pauvreté. Et c'est ce que le plan Vision pour l'avenir vise à accomplir. Nous pensons que la Fondation Rotary se destine à changer comme elle ne l'a jamais fait, qu'elle se destine à fournir des opportunités sans précédent, qu'elle connaîtra une croissance inégalée et que le plan Vision pour l'avenir sera le moteur qui permettra au Rotary et à sa Fondation d'atteindre de nouveaux sommets. Tout cela ne sera possible qu'avec votre entière participation et celle de tous les Rotariens du monde soucieux d'améliorer notre Fondation.

Au cours de la phase pilote, nous espérons pouvoir travailler avec un groupe représentatif de notre organisation et de sa diversité afin de bâtir notre Fondation pour l'avenir.

Je vous remercie. Bonne chance pour votre année de gouverneur !

Les objectifs de notre Fondation Rotary en 2009-2010

Glenn E. Estess Sr.

Président élu du conseil d'administration de la Fondation Rotary

C'est un plaisir immense pour moi d'être aujourd'hui à San Diego et d'accueillir cette nouvelle promotion de gouverneurs élus en compagnie de tant de membres de notre famille du Rotary. C'est aussi un plaisir très particulier de pouvoir vous faire partager mes propres objectifs Fondation pour l'année qui vient.

Avoir la chance de présider le conseil d'administration de la Fondation est un des meilleurs aspects rattaché au fait d'être ancien président du Rotary. C'est aussi une occasion formidable car un ancien président du Rotary est en mesure de parler de la Fondation comme peu de personnes parce qu'il a eu la chance extraordinaire de voir de très près des centaines d'actions rendues possibles par notre Fondation.

Notre Fondation soutient des efforts comme aucune autre organisation, et d'une manière tout à fait unique. Au travers d'elle, nous pouvons relever des défis que personne d'autre n'a la capacité, la volonté ou la structure pour le faire, car nous mettons en commun nos ressources et nos aptitudes comme nul n'est en mesure de le faire, avec amour, bonté et tout simplement générosité. Et c'est pourquoi, lors de nos voyages durant l'année du centenaire du Rotary, mon épouse Mary m'a souvent confié : « Les Rotariens sont des gens bien. »

Nous avons été constamment témoins du désir pur et prédominant d'aider autrui, un désir appuyé par les ressources financières et matérielles de la Fondation. Les Rotariens ont à la fois les aptitudes et le désir de s'attaquer à des besoins qui semblent si importants ou impossibles à combler ou quelquefois tellement insignifiants que personne n'a jamais osé ou jugé bon d'aborder.

En tant que président, j'ai vu tellement de choses que je ne pourrai jamais oublier, tant d'images, de voix, de souvenirs, parfois douloureux, parfois enivrants d'une année merveilleuse. Je n'oublierai jamais cette petite fille de Monterrey au Mexique, sourde de naissance et dont le handicap aurait pu être facilement corrigé par un appareil auditif. Malheureusement, ses parents étaient pauvres et ne pouvaient pas consulter un spécialiste pour la faire évaluer et acheter l'appareil répondant à ses besoins.

Des Rotariens connaissaient cependant les besoins de la fillette et ceux d'autres enfants comme elle. Avec l'aide d'une subvention de contrepartie, ils firent l'achat d'une douzaine d'appareils auditifs reconditionnés dont un fut offert en ma présence à la petite fille de Monterrey. Je garderai toute ma vie en mémoire son regard quand l'appareil a fonctionné et qu'elle a pu entendre la voix de sa mère pour la première fois. Ce jour-là, j'ai vu le plus beau sourire de ma vie et personne n'était en mesure de contenir son émotion.

Alors que nous nous réjouissions pour cette fillette, sa famille, et la nouvelle vie qui lui avait été offerte, nous ne pouvions nous empêcher de nous demander comment ce moment magique avait pu avoir lieu.

Ce moment n'est pas arrivé grâce à une personne ou à même à plusieurs. Il a eu lieu grâce à nous tous : chaque Rotarien désirant aider autrui, chaque Rotarien bâtissant la réputation de notre organisation, chaque Rotarien accomplissant son devoir.

Et cela s'est produit grâce à la Fondation Rotary.

L'année qui nous attend sera une année déterminante dans la nouvelle orientation de la Fondation dans notre deuxième siècle de service. Nous devons relever les nouveaux défis qui nous attendent pour pouvoir tenir les promesses que nous avons faites et continuer notre action pour les futures générations,

La première promesse, bien sûr, est celle d'éradiquer la polio. Elle constitue la principale priorité de notre organisation et le restera tant que l'objectif ne sera pas atteint. Le parcours contre la polio a été long et fastidieux, mais aujourd'hui, nous sommes en mesure de voir la ligne d'arrivée. Il est naturel, à la fin d'une course, d'accélérer le rythme et de donner le maximum. Éliminer la polio est notre première priorité et constitue le premier objectif de notre Fondation Rotary en 2009-2010.

Notre deuxième objectif est d'œuvrer au travers de notre Fondation à un monde meilleur en nous appuyant sur les six domaines prioritaires du plan Vision pour l'avenir, à savoir :

- Paix et prévention/résolution des conflits
- Prévention et traitement des maladies
- Eau et assainissement
- Santé de la mère et de l'enfant
- Alphabétisation et éducation de base
- Développement économique et local.

Tous ces domaines constituent nos priorités et se font l'écho des priorités établies par le président élu John Kenny et de son thème. C'est dans ces domaines d'action que le Rotary a été des plus efficace et a eu le plus d'impact au cours de ces dernières décennies et dans lesquels nous devons poursuivre nos efforts au cours des prochaines décennies.

Notre troisième objectif sera de mettre en action le plan Vision pour l'avenir, qui aidera à revitaliser et renforcer notre Fondation afin qu'elle puisse aborder avec confiance un nouveau siècle de service. Comme vous le savez déjà, une partie de la mise en place sera le pilote de la nouvelle structure de subventions. Je vous invite à encourager vos districts à poser leur candidature pour que le lancement réel du plan se fasse avec une structure éprouvée et efficace.

Notre quatrième et dernier objectif est de soutenir le programme *Un don, chaque année* et le Fonds permanent. De nombreux Rotariens ne réalisent pas que chaque dollar, livre, yen ou euro dans les comptes de notre Fondation provient de contributions et non de cotisations. Il ne tient qu'à nous de nous assurer que les Rotariens contribuent généreusement à notre Fondation, et de continuer à montrer l'exemple en faisant nous-mêmes des dons chaque année.

Il n'est pas toujours simple de comprendre à quel point le travail de la Fondation peut changer des vies. Une image valant mille mots, je voudrais utiliser le grand écran derrière moi pour raccourcir mon discours de 30 minutes. Notre Fondation permet de passer de cette situation (*l'écran montre un homme agrippé à une corde près des ruines d'un pont de pierre*) à celle-ci (*la photo suivante montre une photo du pont restauré*).

Ken Frantz, membre du Rotary club de Newport News (Virginie, États-Unis) a vu cette photo du pont détruit sur le Nil bleu en Éthiopie dans un numéro de *National Geographic*. Il apprend par la suite que ce pont était inutilisable depuis plus de 70 ans et que le seul moyen de traverser, au risque d'une chute mortelle, était de s'agripper à une corde tirée par 12 hommes. Les enfants ne pouvaient se rendre à l'école, les habitants n'avaient pas accès aux soins de santé et les fermiers ne pouvaient accéder aux marchés pour vendre leurs produits.

Rotarien avant tout, Ken Frantz décida d'agir. Il reçut en aide des dons de trois Rotary clubs de Virginie et d'un club éthiopien complétés d'une subvention de contrepartie de la Fondation Rotary. Vingt-cinq mille tonnes d'acier, de ciment et d'équipement furent chargés sur des mules par les Rotariens et les bénévoles locaux, et le pont fut reconstruit.

Mais Ken Frantz ne s'est pas arrêté là. Il a ensuite utilisé les contributions de 31 clubs, y compris le sien, dans le cadre d'une subvention de contrepartie pour construire 40 autres ponts dans 11 pays différents avant la fin 2007. Son objectif est de construire 500 passerelles chaque année jusqu'à 2020. Chacune d'entre elles contribue à renforcer les économies locales, les collectivités et à sauver des vies.

Grâce à la Fondation Rotary, Ken Frantz n'a pas eu à regarder cette photo, soupirer et puis déclarer qu'il ne pouvait rien faire. Grâce à notre Fondation Rotary, il a été en mesure de construire ce pont, puis des centaines d'autres.

Quelqu'un a un jour demandé à Mère Theresa, une amie de longue date du Rotary, comment elle parvenait à accomplir autant jour après jour, comment elle avait la force de faire ce travail si difficile, si intense et qui pouvait quelque fois paraître futile ? Sa réponse était simple : « Je fais ce que je peux, où que je sois, avec ce dont je dispose. »

Au Rotary, nous nous efforçons de faire la même chose, d'avoir le plus d'impact, où que nous soyons avec les moyens dont nous disposons. Et c'est pourquoi la devise de notre Fondation Rotary est simple : *Faire le bien dans le monde.*

Au Rotary, nous pouvons agir de manières si différentes de par nos 1,2 million de membres, présents dans plus de 200 pays et régions. Nous pouvons faire ce bien qui change le monde, car nous savons pouvoir compter sur le soutien de notre Fondation Rotary.

Un don, chaque année

Brenda Cressey

Coordinatrice régionale de la Fondation Rotary

Savez-vous que dans huit ans, en 2017, nous célébrerons le centenaire de la Fondation Rotary ? Songez-y, 100 ans passés à « faire le bien dans le monde », qui est la devise de la Fondation. Et pensez un instant à notre nouvelle mission : Permettre aux Rotariens de promouvoir l'entente mondiale, la bonne volonté et la paix en œuvrant dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la lutte contre la pauvreté. Pour s'acquitter de cette mission nous comptons sur votre engagement, votre participation et votre soutien financier.

Je suis sûre que vous pourriez tous illustrer comment la Fondation a transformé à jamais la vie des gens qu'elle touche. Depuis le lancement de la campagne *Un don, chaque année*, les dons au Fonds de participation aux programmes ont doublé passant de 55 millions de dollars en 2003-2004 à 113 millions en 2007-2008. Et cela avec seulement 26 % des Rotariens contribuant au Fonds de participation aux programmes, principale source de financement de la plupart des programmes de la Fondation.

Imaginez le scénario suivant : Que se passerait-il si chaque Rotarien de votre district faisait une contribution durant votre mandat ? Quel message enverrions-nous au monde si nous atteignons une participation de 100 % ? Comment cela se traduirait-il pour l'effectif de votre district ? Nos clubs et nos districts seraient sans aucun doute en mesure de planifier et monter un nombre plus important d'actions humanitaires.

Le 1^{er} juillet, vous deviendrez le dirigeant le plus influent de votre district. J'aimerais par conséquent vous poser les questions suivantes :

- Que voulez-vous accomplir durant votre mandat ?
- Que comptez-vous faire dès maintenant pour que chaque Rotarien de votre district comprenne l'importance revêtue par sa contribution annuelle, peu importe son montant ?
- Le Rotary est la première organisation de service bénévole au monde. Avons-nous également la capacité à figurer au premier rang des organisations philanthropiques dans le monde en termes de fonds collectés ?

Si nous ne pouvons laisser une empreinte philanthropique derrière nous, qui le fera ? Si vous êtes Rotarien et ne comprenez pas votre rôle de vecteur de paix, comment pouvez-vous changer le monde ?

Quelqu'un a un jour dit : « Pour le monde, vous n'êtes peut-être qu'une personne, mais aux yeux d'une personne, vous représentez peut-être le monde ! » Vous rappelez-vous avoir jamais touché la vie de quelqu'un ? Était-ce quand vous avez déposé deux gouttes de vaccin dans la bouche d'un enfant ? Quand une femme a devant vous recouvré la vue et a pu voir pour la première fois son enfant ? Vous ne rencontrerez peut-être jamais les gens dont vous avez transformé la vie grâce à vos contributions à la Fondation mais vous savez que ces fonds ont un impact colossal dans le monde.

Comment allez-vous changer le monde ? Au travers de votre engagement personnel et votre passion pour le Rotary et pour tout ce qu'il représente à vos yeux. En un mot, tout ce qui vous motive à rester impliqué et engagé au sein de votre club et de votre collectivité.

Notre Fondation appartient aux Rotariens. Elle sert à promouvoir les programmes du Rotary dans le monde. C'est à vous, les dirigeants, de choisir les programmes à financer et de déterminer les montants à y consacrer. La tâche vous revient de façonner le monde de demain et

d'avoir un impact significatif sur la vie d'autrui : *L'avenir du Rotary est entre vos mains*. La mesure de notre succès sera fonction de l'ampleur de notre impact et ce succès dépend de vous en tant que Rotariens et dirigeants. Vous ne serez pas seuls car vous êtes entourés d'une équipe exceptionnelle : les administrateurs du Rotary et de la Fondation en exercice ainsi que leurs prédécesseurs, les RRFC et autres responsables de zone, et vos équipes Fondation de district. N'oublions pas également les 100 000 Anciens de la Fondation qui peuvent expliquer comment la Fondation a changé leur vie. Ils sont d'ailleurs nombreux à travailler pour aider autrui suite à cette expérience.

Pourquoi demande-t-on *Un don, chaque année* ? Lorsque vous faites une contribution au Fonds de participation aux programmes, vous partagez ce don avec le monde. Lorsque vous portez votre insigne de Rotarien ou de Paul Harris Fellow, vous montrez que vous vous sentez suffisamment concerné par le monde pour vouloir avoir un impact personnel, ce que vous pouvez accomplir grâce à *Un don, chaque année*.

Durant votre mandat, la campagne *Un don, chaque année* célébrera cinq années de succès. S'il est vrai que nos succès en matière de collectes de fonds sont à louer, notre vraie réussite tient plus aux accomplissements des Rotariens sur le terrain. C'est cette réussite qui nous permet d'envisager sous d'excellents augures le plan Vision pour l'avenir et le centenaire de la Fondation.

Vous êtes la clé de notre succès. C'est vous qui préparez le terrain pour faire de notre Fondation la première organisation philanthropique et de collecte de fonds au monde. C'est vous qui jouerez un rôle crucial dans le succès de la Fondation alors que nous devons participer à trois autres initiatives de collecte de fonds outre la campagne *Un don, chaque année* :

- Le défi du Rotary pour PolioPlus
- L'initiative Dons majeurs pour les Centres du Rotary
- L'objectif d'un milliard de dollars d'ici à 2025 pour notre Fonds permanent.

Comment allez-vous garantir le succès de ces quatre initiatives ? En agissant. Vous devez expliquer aux Rotariens comment leurs contributions servent à améliorer les conditions de vie de milliers de personnes avec des illustrations à l'appui.

S'il est vrai que nous faisons des progrès pour communiquer notre action auprès du public, nous faisons encore preuve de trop d'humilité. La vérité demeure que *Un don, chaque année* se traduit par plus d'actions de la Fondation et par conséquent par davantage de Rotariens passionnés et engagés.

Pour conclure, permettez-moi de vous raconter une anecdote personnelle qui m'a marquée à jamais. Je participais, avec d'autres Rotariens, à la livraison de fauteuils roulants. Un jeune homme entre dans la pièce, portant sur son dos son grand-père, amputé des deux jambes. On aide le grand-père à s'asseoir avec précaution dans son nouveau fauteuil roulant. Il se redresse fièrement, nous décoche un sourire radieux, lève les bras au ciel et se met à remercier Dieu les larmes aux yeux. Puis il se met à nous remercier encore et encore pour cette nouvelle mobilité. Et soudain, il se met à tourner dans la pièce, au comble du bonheur. À ce moment précis, au fond de cette salle, alors que je regarde son petit-fils pleurer de joie, j'ai pris soudainement conscience que le Rotary ne change pas seulement la vie des bénéficiaires de ses actions mais également la vie de tous ceux qui les entourent. Plus tard, j'ai appris que ce jeune homme transportait partout son grand-père et que ce jour-là, il avait lui aussi reçu le cadeau d'une nouvelle vie.

N'oublions jamais la magie de la Fondation Rotary. N'oublions jamais pourquoi il est important de lui apporter notre soutien inconditionnel. N'oublions jamais qu'en tant que dirigeants rotariens, il nous revient de garantir que la Fondation permette à jamais aux Rotariens de redonner l'espoir à tous ceux qui désespèrent et de les sortir de l'extrême pauvreté dans laquelle ils vivent.

Gouverneurs élus, dirigeants entrants du Rotary International, telle est votre responsabilité. Repartez dans vos districts et expliquez à chaque Rotarien l'importance du soutien au Fonds de participation aux programmes — *Un don, chaque année.*

Au moment de quitter cette salle, rappelez-vous ces mots de notre président élu, John Kenny, L'avenir est entre vos mains, et ceux de l'ancien président du Rotary, Arch Klumph, fondateur de notre Fondation : « Personne ne peut prédire ce que sera le Rotary de demain, mais une chose est certaine, l'avenir du Rotary dépend de l'action des Rotariens d'aujourd'hui. »

Votre Secrétariat

Ed Futa

Secrétaire général du R.I.

Le rôle du Secrétariat est de soutenir les clubs et les districts dans tous les aspects de leur travail pour le Rotary. Notre personnel se doit donc de bien connaître tous les programmes et règles du Rotary et de la Fondation. On doit d'une part être en mesure de communiquer ces informations aux Rotariens au travers de multiples supports médiatiques et dans différentes langues, mais aussi de répondre aux questions sur une grande variété de sujets, allant de l'effectif au développement des fonds en passant par des techniques de formation efficaces.

Le Secrétariat se compose du siège à Evanston (Illinois) dans la proche banlieue Nord de Chicago et de sept bureaux régionaux situés en Argentine, Australie, Brésil, Corée du Sud, Inde, Japon et en Suisse où un personnel dévoué répond quotidiennement à des milliers d'e-mails, de coups de téléphone et de lettres de Rotariens. Ils produisent des publications imprimées et électroniques destinées à informer les Rotariens et à les aider à s'impliquer davantage et à mener à bien leurs projets au sein du Rotary. Ils revoient des centaines de dossiers de subvention afin de s'assurer qu'ils sont bien conformes ; ils assistent également les commissions et les conseils d'administration du Rotary et de la Fondation alors qu'ils définissent le cap à suivre pour l'organisation.

Le secrétaire général est chargé de l'administration du Rotary. Je suis le 12^e à occuper ce poste. Le premier secrétaire général fut Ches Perry qui assumait ces responsabilités pendant 32 ans – de 1910 à 1942 – et joua un rôle crucial dans le développement du Rotary au point tel que son fondateur, Paul Harris, lui-même surnommé « l'architecte » de notre organisation, lui avait donné le nom de « bâtisseur ».

Ces secrétaires généraux sont à l'origine de nombreuses orientations encore en place aujourd'hui. Plus récemment, les secrétaires généraux ont accompagné la croissance importante de la portée de notre organisation.

Mes huit années passées à ce poste ont coïncidé avec la transformation mondiale de la communication et l'apparition de nouvelles technologies. Un de mes défis principaux a consisté à utiliser au mieux les nouvelles technologies pour étendre notre service aux Rotariens et à moindre coût. C'est ainsi que nous avons refait complètement notre site, disponible intégralement dans les autres langues du Rotary. Mais ce n'est qu'un début. Nous allons continuer à améliorer notre site, notamment en augmentant le nombre de photos disponibles dans notre photothèque, sans oublier, plus tard cette année, de nouveaux modules de formation en ligne.

Par efficacité, on entend également l'utilisation appropriée de toute technologie. C'est pour cette raison que nous avons commencé un projet ambitieux de consolidation de toutes nos bases de données. Une fois l'information centralisée, nous aurons une meilleure vue d'ensemble de notre effectif. Quand je dis nous, cela vous inclut également, car vous pourrez consulter à tout moment cette nouvelle base de données. Le personnel du secrétariat sera en mesure de travailler plus efficacement et de mieux communiquer avec les Rotariens.

La technologie permet aussi de réduire le volume de papier et les coûts associés aux publipostages, tout en agissant en faveur de l'environnement. Parmi d'autres actions dites « vertes » instituées au siège par le groupe « Environnement » du personnel, on mentionnera l'élimination des verres jetables et des bouteilles d'eau en plastique ainsi que la mise en place d'un système de recyclage de papier.

Cette année, le secrétariat a rejoint les Rotariens dans leurs efforts de soutien de deux initiatives essentielles : le Plan vision pour l'avenir de la Fondation Rotary et le Défi 100 millions de dollars du Rotary, passé récemment, comme nous l'avons appris, à 200 millions.

De nombreux services du Secrétariat participent à la mise en place de la phase pilote du Plan Vision pour l'avenir et d'un plan de transition pour les quatre prochaines années. Ces équipes travaillent de concert avec la commission nommée à cet effet. Il s'agira d'informer et de former efficacement les districts pilotes. La demande de participation au programme pilote sera disponible en ligne sur Accès membres juste après l'Assemblée internationale.

Notre engagement contre la polio s'est renforcé depuis l'annonce en 2007 de la subvention défi de la Fondation Bill et Melinda Gates pour un montant de 100 millions de dollars. Depuis, nous avons créé le site Internet *End Polio Now*, où le grand public peut s'informer du rôle du Rotary dans le combat contre la polio et de la manière d'y participer. Nous avons également organisé une exposition sur la polio et l'action du Rotary lors de ces vingt dernières années. Si vous avez l'occasion de vous rendre au siège à Evanston, je vous invite à venir voir cette exposition, située dans le hall d'entrée, où vous pourrez consulter vidéos, photos et objets commémoratifs.

Pour soutenir le défi, nous souhaitons faire la promotion de vos efforts de collecte de fonds pour que tous, Rotariens et non Rotariens, aient connaissance de notre travail. Je vous invite à nous communiquer les actions réussies de vos districts et à visiter notre site Internet régulièrement pour découvrir les résultats de collecte de fonds et des suggestions.

Le personnel participe à ces efforts et a rassemblé 6 000 dollars dans le cadre de la campagne, *Portez des jeans pour la polio* une fois par mois.

Notre travail ne consiste pas uniquement à ce type d'initiatives. Tous les trois ans, nous assurons la préparation du conseil de législation, qui offre l'occasion aux Rotariens de suggérer des améliorations dans le fonctionnement de notre organisation. Au 31 décembre, le secrétariat avait reçu de nombreux projets pour le conseil 2010.

Ces projets sont actuellement évalués par la commission des statuts et du règlement intérieur pour le compte du conseil d'administration du Rotary International. Une fois approuvés, les projets sont rassemblés et traduits en cinq langues en plus de l'anglais et vous seront envoyées fin septembre en 10 exemplaires. Je vous invite fortement à vous assurer que vos délégués et leurs suppléants reçoivent la formation requise, comprennent bien le processus de vote et prennent connaissance de tous les projets.

En ce qui concerne nos travaux en cours, nous continuons à analyser les tendances en termes d'effectif et à explorer de nouvelles pistes pour renforcer le recrutement et la fidélisation. Nos outils de formation destinés aux clubs ont été améliorés et nous avons ajouté des ressources supplémentaires pour aider les clubs et les districts à fonctionner plus efficacement, à monter de meilleures actions, à recruter et former de nouveaux membres et à promouvoir le travail du Rotary dans le monde entier.

En janvier, nous allons envoyer à tous les clubs la dernière campagne de relations publiques *L'humanité en action*. Cette année, la priorité est mise sur le recrutement et l'éradication de la polio par des messages d'intérêt public destinés à la presse, la télévision, la radio, des panneaux d'affichages et l'internet. Encouragez vos clubs à utiliser cette campagne pour faire connaître le Rotary au grand public. Pour moi, il ne fait aucun doute que les Rotariens ont des choses importantes à dire sur les actions entreprises dans le cadre du Rotary ainsi que sur l'impact dans leur vie. Il est en effet important de parler des possibilités offertes par le Rotary et de ce que représente et apporte le Rotary sur le plan personnel pour chaque Rotarien.

N'hésitez pas à profiter de cette assemblée pour rencontrer les membres du personnel, leur poser des questions sur les ressources disponibles, leur faire part des attentes de votre district et de vos réussites dans le cadre du service et du développement de l'effectif. Demandez-leur aussi des conseils sur des questions de règlement et échangez vos cartes de visite pour maintenir le contact tout au long de l'année. Leur travail comme le mien est de faire en sorte que vous disposiez de tous les outils et du soutien nécessaires pour réussir votre mandat de gouverneur l'année prochaine.

L'Action professionnelle : Le domaine d'action oublié

Rajendra K. Saboo
Ancien président du Rotary

J'ai été très heureux que le président élu John Kenny me demande de vous parler de l'Action professionnelle, sujet souvent jugé sans relief. C'est pour moi un honneur de m'exprimer à l'Assemblée internationale sur l'Action professionnelle qui a toujours guidé ma vie rotarienne et personnelle.

En préparant ce discours, une question me revenait constamment à l'esprit : Avons-nous négligé ce domaine d'action ?

Le nom de ce programme en anglais prête souvent, chez les Rotariens, à des jeux de mots et j'ai constaté dans les clubs et districts le peu d'importance qui lui est conféré. Pour ne rien arranger, les Rotariens qui en ont la charge sont souvent les moins actifs.

Mais aujourd'hui marque un nouveau départ qui me remplit d'espoir. Je sens une énergie renouvelée dans cette salle. Je vois devant moi des hommes et des femmes qui, de par la nature de leurs fonctions, convictions et engagement ont consacré leur vie au service à autrui. Vous êtes des dirigeants prêts à défendre vos valeurs avec distinction, constance et passion.

Chacun de vous pourrait illustrer cette citation du champion olympique Michael Phelps à qui on demandait s'il allait devenir un deuxième Mark Spitz, recordman des médailles d'or : « Mark est un des plus grands champions de tous les temps mais je ne souhaite pas devenir un deuxième Mark Spitz. Je veux être le premier Michael Phelps. »

Ce n'est pas en montant sur les épaules des autres mais en vous tenant bien droit sur vos deux pieds que vous incarnerez l'avenir qui s'offre au Rotary.

Chers amis, l'Action professionnelle m'a guidé durant toute ma carrière.

Dans le cadre de mes transactions avec mes partenaires allemands, j'ai représenté leurs intérêts et avais leur totale confiance. J'aurais pu tirer parti de leur savoir-faire technologique, copier leurs machines, ouvrir une usine sur leur modèle et dégager de larges profits. Mais mon éthique rotarienne m'a permis de repousser cette tentation. Après 32 ans de bons et loyaux services, notre partenariat a pris fin et j'ai vendu mes parts. Les gens se sont alors demandé quel serait alors mon poids dans la société. Quoi qu'ils en disent, je suis resté fidèle à mes valeurs et à mon éthique. J'en suis sorti grandi à mes yeux et j'espère à ceux de la société.

Plutôt que de vous parler des programmes et actions que couvre l'Action professionnelle et dont vous discuterez dans votre groupe de discussion, j'ai préféré vous présenter un scénario.

Avec l'Action professionnelle, on touche au deuxième point du But du Rotary: « Observer des règles de haute probité dans l'exercice de toute profession ».

Au début du XXe siècle, au moment où le Rotary est né, les barons d'industrie claironnaient fièrement : « Les affaires sont les affaires. Au diable les petites gens. » La société d'alors regorgeait d'arrivistes prêts à vendre leur âme pour amasser pouvoir et richesse.

Dans de telles conditions, le Rotary a abordé ce thème délicat — l'éthique — avec courage et conviction. En 1910, lors de la première convention du Rotary à Chicago, Arthur Sheldon, le père de l'Action professionnelle, a déclaré que « les affaires sont la science du service à autrui » et que « qui sert le mieux profite le plus ». Cette maxime sonne juste hier comme aujourd'hui.

Le monde actuel est-il différent ? De grandes entreprises sont réduites à néant, les marchés financiers s'effondrent, les régulateurs et intermédiaires succombent aux tentations. Plus récemment, nous avons assisté à la débâcle de géants de la finance avec les conséquences que l'on connaît sur les finances, l'emploi, l'existence et l'avenir de nombreuses personnes. Et tout cela au nom du profit et des gains personnels. Un petit cercle d'initiés jonglant avec des chiffres astronomiques et la destinée des hommes.

La doctrine du Rotary sur l'éthique n'a jamais été autant d'actualité.

Vous entendrez souvent dire que « le Mal présent dans la société est reflété dans toute organisation, y compris le Rotary », qu'on « n'est pas au Rotary pour prêcher » ou que « l'éthique reste un bon sujet de discussion que l'on peut difficilement mettre en pratique ».

Répondez-leur que « l'éthique est toujours d'actualité et que les définitions de l'intégrité et de l'honnêteté n'ont pas changé ». L'éthique ne concerne pas uniquement le milieu professionnel. Elle se nourrit également de valeurs familiales. Les chiens ne font pas des chats et vos enfants reproduiront vos comportements et actions.

Prenez Bobby Lewis, le fier papa de deux garçons qu'il emmène un jour au golf miniature. Arrivé à la caisse, on lui donne le prix de l'entrée : « Trois dollars pour vous et trois dollars pour les enfants de plus de 6 ans. »

Bobby répond : « Le cadet a trois ans et l'aîné en a sept. Je vous dois donc six dollars, moi compris. »

Le caissier lui dit alors : « Vous auriez pu économiser trois dollars si vous m'aviez dit que l'aîné avait six ans. Je n'aurais pas vu la différence. »

Ce à quoi Bobby répond : « Vous peut-être, mais pas eux. Et cela, ils ne l'auraient pas oublié. »

On m'a souvent posé la question : Comment peut-on définir l'éthique ? Et je suggère toujours l'exercice suivant qui vise à se poser les questions suivantes.

- Adopterions-nous le même comportement si cela devait faire la une du *Wall Street Journal* ou d'un journal lu par nos amis ?
- Le ferions-nous en sachant que nos enfants nous copieraient ?
- Changerions-nous d'avis si la victime de notre comportement était un proche ?
- Et la plus simple : Qu'en penserait ma mère ?

Chers amis, le Critère des quatre questions est toujours autant d'actualité. Faites prendre conscience à vos clubs et à vos Rotariens qu'il ne suffit pas d'organiser des concours de dissertation et des remises de certificats dans les écoles ni d'encadrer ce Critère et de l'accrocher dans son bureau. Le véritable test est le suivant : Suis-je capable de l'appliquer dans la vie de tous les jours ?

Le Rotary a adopté les Obligations professionnelles du Rotarien auxquelles chaque Rotarien devrait adhérer.

L'intégrité est une vertu recherchée par beaucoup et pratiquée par peu. Le passage à l'acte reste difficile. Mais les Rotariens ne sont pas des gens ordinaires, ils ont le courage et la détermination nécessaires pour mettre en pratique ce qu'ils prêchent. Souvenez-vous que les paroles sans actes s'évaporent comme la neige au soleil.

Le fait que l'une des priorités du plan stratégique du Rotary est de souligner son engagement envers l'Action professionnelle est remarquable en soi. Cela est mentionné dans vos documents de formation. Si l'on veut influencer autrui dans un cadre professionnel — ce qui est souhaitable — il est crucial de faire preuve d'éthique et de montrer l'exemple. Comme l'a dit Gandhi, « Un homme est la somme de ses actes ».

Un jour, un élève demande à son professeur de géographie : « Monsieur, quel est le poids de la Terre ? » Pris au dépourvu, l'enseignant lui promet une réponse le lendemain. Après avoir étudié la question chez lui le soir, le professeur retourne en cours avec la réponse suivante : « La Terre pèse un milliard de tonnes ». L'élève répond innocemment : « Avec ou sans ses habitants ? »

Si l'on y pense bien, le poids de ses habitants ne doit pas avoir un gros impact sur celui de la Terre. Mais dans le cas du Rotary, sa valeur se déprécierait dramatiquement sans nos classifications.

Ne faut-il alors pas raviver l'importance des classifications ? Ma classification est mon identité au Rotary. Rappelons-nous ce qu'a déclaré Paul Harris : « Les Rotariens sont le lien entre l'idéalisme du Rotary et leur métier ou profession. »

Les prix professionnels, les journées carrière, les présentations sur les métiers sont des activités utiles et nécessaires. En effet, elles reconnaissent la valeur sociale de toute profession utile. Alors, poursuivez-les avec enthousiasme.

Mon épouse Usha m'a appris que le plus important était de partager son expertise et son savoir, ce qui favorisait l'épanouissement professionnel de chacun.

Lorsque nous avons déménagé à Chandigarh, la passion d'Usha pour le jardinage n'a fait que croître. Ses fleurs ont remporté des prix dans de nombreux concours. Au bout de quelques années, elle s'est aperçue que ses concurrents se retiraient lorsqu'ils apprenaient qu'elle était en lice. Usha a alors réalisé que ce n'était pas l'objectif recherché. Elle s'est alors mise à leur donner ses plants, à leur faire partager son expérience et son expertise, et à les inviter à visiter notre jardin.

Usha m'a appris l'intérêt de partager ses compétences professionnelles et de répandre la joie qui en résulte. Je vous encourage à écouter votre conjoint, compagnon ou compagne. Ils sont de bons conseils. Ce n'est pas de la flatterie, c'est la vérité.

Les Rotariens sont des gens talentueux, créatifs et expérimentés. Lorsqu'ils partagent leur savoir, ils peuvent embellir la vie de gens autour d'eux, embellir la société.

Les quatre domaines d'action sont classés dans un ordre logique. Tout d'abord, l'Action intérieure qui concerne la structure du club, puis l'Action professionnelle, fondement du recrutement.

Le Rotary regroupe donc des hommes et des femmes partageant le même état d'esprit mais issus de professions différentes. Et c'est lorsque qu'un tel groupe, intègre, ayant le cœur sur la main et faisant preuve d'ouverture d'esprit propose ses services à la collectivité, que le Rotary parvient à avancer dans la société.

Si vous retirez l'Action professionnelle, le Rotary devient une simple organisation de service communautaire. Et si vous retirez l'éthique de l'Action professionnelle, celle-ci est réduite à néant.

Le monde foisonne d'organisations non gouvernementales travaillant à des causes humanitaires. De nombreuses organisations défendent l'éthique et les valeurs. Mais par contre, vous avez peu d'organisations qui partagent équitablement leur mission entre l'éthique professionnelle et l'aide humanitaire. Le Rotary est l'une de ces organisations.

Avec la détérioration du climat économique et professionnel, le monde est à la recherche d'hommes et de femmes intègres et socialement impliqués.

Le Rotary excelle déjà dans l'Action d'intérêt public et l'Action internationale. Le Rotary peut-il aussi exceller dans l'Action professionnelle ? Pouvons-nous, vous et moi, donner au Rotary une nouvelle identité grâce à cette combinaison gagnante ? Pouvons-nous susciter un nouvel élan d'enthousiasme pour l'éthique au sein du Rotary ?

Si nous le faisons, le Rotary s'en trouvera revitalisé, prêt et adapté aux besoins du XXI^e siècle. Et on fera la queue pour rejoindre nos rangs.

Regardez au-delà de vous-même, au-delà de votre mandat. Vous pouvez définir la tendance de demain.

Je vous encourage vivement à :

- nommer des Rotariens dynamiques à votre commission Action professionnelle de district et encourager vos clubs à en faire de même.
- inclure de manière prééminente l'éthique dans tous les programmes de formation.
- préparer des brochures sur des actions à monter dans ce domaine d'action et les distribuer.
- confier des missions à ceux qui partagent vos valeurs.
- bien connaître le deuxième domaine d'action.
- vous assurer que chaque Rotarien ait la possibilité de s'impliquer.
- encourager les Rotariens à partager leur savoir et leur expérience, et à donner de leur temps.
- demander aux clubs de tisser des liens étroits avec des associations professionnelles.

Lors des Jeux olympiques d'hiver de Turin en 2006, la Canadienne Sara Renner était en tête du relai de ski de fond lorsqu'un de ses bâtons s'est brisé. Elle a essayé de continuer mais c'était peine perdue. Dans une montée, d'autres skieurs ont commencé à la dépasser. Puis, quelque chose d'extraordinaire s'est produit. Un spectateur s'est approché pour lui donner un bâton. Elle a alors pu refaire un peu de son retard et permis à son équipe d'obtenir la médaille d'argent.

Plus tard, Sara Renner a appris que son bienfaiteur n'était autre que l'entraîneur de l'équipe norvégienne Bjornar Haakensmoen qui est instantanément devenu un héros au Canada. Surpris de ces louanges, il déclara : « Nous essayons juste de respecter l'esprit olympique. Si vous gagnez sans aider quelqu'un que vous auriez dû aider, quel goût peut avoir cette victoire ? »

J'y vois l'Action professionnelle à son apogée où l'éthique tient un rôle dynamique dans un monde de libre échange où règne la concurrence. Une leçon à retenir pour les Rotariens.

Le mot anglais Vocation (profession) vient du latin *vocare* qui signifie « appeler ». Nos professions nous appellent à apporter nos talents, partager notre savoir et propager nos succès.

Un jour, j'ai demandé à mon gourou spirituel : « Swamiji, le temps que je passe, les postes que j'occupe, la partie de ma vie professionnelle que je sacrifie pour le Rotary, cela vaut-il vraiment la peine ? » Il m'a répondu très simplement : « Cela en vaut la peine si cela fait de toi une meilleure personne ».

Je ne pourrai jamais rendre au Rotary ce qu'il m'a apporté. Lors de mon dernier voyage, je ne partirai pas les mains vides. Elles seront pleines de ce que le Rotary m'a donné, en grande partie grâce à l'Action professionnelle.

Posez-vous cette question : « Le Rotary fait-il de moi une meilleure personne ? »

L'Action professionnelle est similaire au parcours d'une vie. Il n'y a ni raccourcis ni voie express. Le chemin passe par des villes, des villages, des communes où les gens se rencontrent, où vous rencontrerez des gens, des gens que vous allez motiver et qui en retour vous aideront à atteindre le sommet. Ce parcours va définir votre personnalité, réveiller le génie en vous et vous offrir la possibilité de réaliser votre potentiel.

L'année de votre mandat y jouera un rôle très important. Osez vous aventurer sur une voie négligée, celle de l'Action professionnelle. Surmontez les obstacles et revitalisez ce domaine d'action avec ces mots profonds que sont *responsabilité et crédibilité*.

Votre identité ne se résumera pas à votre photo dans le livret des participants ou les compliments élogieux reçus durant votre mandat. Votre identité reposera sur les empreintes de pas laissées dans le sable (le sable de l'année 2009/2010), symboles de persévérance, de courage, d'endurance, d'action, des empreintes bien profondes que le souffle du changement ne pourra effacer.

Votre parcours sera alors inoubliable pour vous et pour tous ceux qui suivront votre sillage. Chers amis, levez-vous et soyez prêts à aller de l'avant. Votre destin vous attend.

Service aux jeunes

Friedrich Neddermeier
Training Leader du Rotary

« Ça a été la plus belle année de ma vie » déclarent souvent les participants au Youth Exchange à leur retour. Cette phrase affirme la fierté d'avoir accompli quelque chose d'important et acquis des connaissances précieuses. Durant leur année à l'étranger, ces jeunes de 17 ou 18 ans ont appris à faire l'expérience et à s'adapter à une nouvelle culture, pouvant être très différente de la leur. Ils ont séjourné dans des familles d'accueil chaleureuses et ont reçu le soutien de leur Rotary club d'accueil. Ils ont poursuivi leur scolarité aux côtés de la jeunesse locale et ont dû se débrouiller sans l'aide de leurs parents. Cette expérience positive a permis aux jeunes d'améliorer leur confiance en soi et d'être indépendant. Ils ont aussi appris à apprécier la diversité et à développer leur volonté et leur capacité à résoudre les problèmes.

En tant que Rotariens, nous avons la possibilité et le devoir de servir les jeunes et de les aider dans leur développement et leur éducation. La jeunesse est notre bien le plus précieux et notre avenir. Au travers de notre engagement et de nos programmes, nous pouvons les aider à trouver leur chemin dans la société et à devenir les dirigeants de demain. Ces jeunes nous offrent en retour leur enthousiasme, leur énergie et leur bonne humeur. Nos activités avec la jeunesse doivent néanmoins avoir lieu dans un environnement sain ; nous en parlerons plus en détails durant les groupes de discussion.

Le Rotary a mis en place de nombreux programmes locaux et internationaux (Rotaract, Interact, RYLA et Youth Exchange) pour aider les jeunes prometteurs ou issus des milieux défavorisés.

En tant que gouverneur, vous avez la capacité de démarrer ou d'améliorer des programmes pour jeunes. Vous pouvez et devez soutenir et superviser ces programmes. N'oubliez pas de communiquer régulièrement avec vos Rotary clubs par le biais de votre bulletin mensuel, du site du district ou d'autres moyens. Le gouverneur doit participer aux réunions de commission et aux orientations, surtout lorsque des non-Rotariens sont impliqués. Les jeunes participants au programme doivent également prendre part aux manifestations de club et de district.

Pour pouvoir répondre à ces critères, nous disposons de diverses ressources, notamment d'un personnel compétent au siège du Rotary et dans les bureaux régionaux. Nous vous invitons par ailleurs à consulter le site du Rotary pour, entre autres, télécharger manuels, dépliants et formulaires. Un groupe d'appui Service à la jeunesse a également été établi avec un coordinateur pour chaque zone. Ces coordinateurs apporteront leur expertise pour vous épauler, ainsi que les responsables de district, dans le cadre de ces activités.

À travers nos quatre programmes (Rotaract, Interact, RYLA et Youth Exchange), les participants sont nos ambassadeurs de paix et de bonne volonté localement et à l'étranger.

Un club Rotaract a par exemple collecté des fonds pour acheter une boîte *ShelterBox* afin de venir en aide aux sinistrés d'une région touchée par une catastrophe naturelle. Ce *ShelterBox* contient une tente et du matériel pour une famille nombreuse. Pouvez-vous imaginer la fierté et la joie de ces Rotaractiens lorsqu'ils ont appris que leurs efforts ont permis de secourir une famille ?

Des étudiants du monde entier participent à des séminaires RYLA un peu partout. Un participant m'a confié qu'il était facile de nouer des liens d'amitié avec des habitants d'un pays limitrophe. Il avait été surpris d'apprendre qu'ils pouvaient avoir tant de choses en commun et avoir connu des expériences similaires.

Les participants Youth Exchange sont immergés dans une culture différente. Un échange s'opère qui est autant bénéfique à l'étudiant qu'à ses hôtes. Une participante Youth Exchange m'a fait part de l'émotion qu'elle avait ressentie après avoir vacciné des enfants contre la polio lors d'une journée nationale de vaccination.

Les Rotary clubs locaux ont beaucoup à gagner dans ces programmes. En organisant des séminaires RYLA ou en parrainant un club Interact, les Rotariens travaillent ensemble et ont un impact positif pour la vie du club. Grâce au programme Youth Exchange, nous parvenons non seulement à impliquer les participants mais aussi à améliorer la vie des collectivités et l'image publique du Rotary. Les programmes pour les jeunes permettent de renforcer notre organisation.

La participation aux programmes pour jeunes nous apporte un succès à multiples facettes. Nous vous encourageons donc à les lancer ou les améliorer si besoin est.

L'image publique du Rotary... votre responsabilité !

Bob Aitken
Coordinateur général
Groupe d'appui Image publique

Levez la main droite et répondez après moi « oui ». Félicitations ! Si vous pensiez être juste venus à San Diego pour y suivre une formation à vos fonctions de gouverneur, je vous annonce que vous venez également d'accepter les responsabilités de coordinateur de l'image publique de votre district. Améliorer l'image du Rotary est une mission importante dont la responsabilité incombe à chaque Rotarien et un des défis les plus essentiels auxquels nous avons à faire face en ce début de second siècle de service du Rotary.

Chers amis, la croissance de l'effectif du Rotary dans le monde ne peut se faire sans renforcer son image ou ses relations publiques au sein de chaque collectivité où nous sommes présents. Vous pouvez compter pour vous aider sur les 2 millions de membres d'équipe Image publique prêts à suivre vos initiatives. Et, comme pour tout autre défi ou responsabilité, il vous revient de choisir votre équipe – avec des responsables et membres de commission de district et de club – et la structure qui vous convient. Bien évidemment, vous devez lui insuffler dynamisme et inspiration et vous devez prendre des initiatives. Si vous êtes vous-même convaincus de la nécessité de renforcer l'image du Rotary, vous saurez motiver votre équipe et vos Rotariens comprendront qu'ils sont individuellement responsables de l'image publique du Rotary.

Mais qu'entend-on vraiment par image publique ou relations publiques ?

Somme toute assez proches, ces concepts recouvrent l'ensemble des méthodes et techniques élaborées et utilisées pour influencer l'opinion et les réactions du public. Le groupe d'appui Image publique a collaboré étroitement avec le personnel des services Relations publiques du Rotary International pour concevoir les messages d'intérêt public de chaque campagne *L'humanité en action* ces trois dernières années. Partout dans le monde, un message du Rotary homogène (graphismes, images et sons) constitue une excellente ressource pour la télévision, la radio, les journaux, les panneaux d'affichage et les dépliants de club. Un exemplaire de ces DVD et CD si faciles à utiliser a été envoyé l'an dernier à chaque Rotary club dans le monde.

Les conseils d'administration successifs du Rotary ont apporté un soutien considérable au programme de relations publiques en allouant des montants importants aux subventions Relations publiques. En mettant à la disposition des clubs et des districts des millions de dollars pour financer des initiatives Relations publiques novatrices, les administrateurs ont montré l'importance qu'ils accordent à l'amélioration de l'image publique du Rotary.

Je vous propose de vous emmener à la découverte d'initiatives réussies :

- Au Japon, les Rotariens de Kyoto ont convaincu 200 taxis de placer des panneaux présentant les Centres du Rotary et encourageant les candidatures.
- À Taipei, plus de 3 000 Rotariens, Rotaractiens et Interactiens taiwanais vêtus de blousons aux couleurs du Rotary ont suscité l'admiration de la population en participant à une journée de ramassage des débris.
- Dans le district 3810, le soutien apporté au service des amputés de l'hôpital général des Philippines a considérablement rehaussé l'image du Rotary dans ce pays.

- En Australie, l'entreprise de communication *Adstream* a financé à hauteur de 50 000 dollars la production de messages *L'humanité en action IV* dont la diffusion gratuite sur des stations de radio et chaînes de télévision a permis d'économiser 1 million de dollars de temps d'antenne !
- Les six districts néo-zélandais sont un exemple parfait de relations publiques réussies à l'échelle nationale. Chaque année, regroupant leurs subventions Relations publiques et leurs propres fonds propres, ils financent un numéro Vert pour obtenir des renseignements sur le Rotary, une campagne d'affichage et la diffusion de spots publicitaires dans les cinémas.
- Dans l'Iowa, les districts 5970 et 6000 ont financé la publication d'un supplément en couleur de 16 pages reprenant les images de la campagne *L'humanité en action* et présentant l'action du Rotary aux 575 000 lecteurs de 47 quotidiens.
- Le programme d'alphabétisation *Bury Me in Books* consiste à expédier des containers de livres au profit de familles africaines grâce à la générosité des Rotariens américains et africains. Il permet de forger une excellente image du Rotary aux yeux des bénéficiaires recevant des livres pour la première fois de leur vie.
- En France, l'opération « Rêves et Cinéma » montée par 18 districts pour le centenaire du Rotary a permis de collecter 720 000 euros destinés à la recherche sur les maladies du cerveau et d'obtenir une couverture médiatique dans près d'une centaine de journaux.
- De la même manière, en Italie, 10 districts se sont regroupés pour présenter en avant-première dans 63 salles de cinéma du pays le film de George Clooney, *Michael Clayton*, pour collecter des fonds en faveur des efforts d'éradication de la polio. L'emblème du Rotary figurait sur les 92 000 billets, les 2 000 affiches et 45 000 affichettes imprimées pour l'occasion.
- Au Brésil, le Rotary club de Santos-José Bonifácio a assuré la promotion du Rotary en faisant paraître trois encarts publicitaires dans *O Estado de São Paulo*, un des plus forts tirages du pays.
- Le plus beau succès de 2008 est sans aucun doute la projection le 23 février du message *En finir avec la polio* et de la roue du Rotary sur la façade de la Chambre des Communes à Londres.

Mais peut-être que ces dernières années la palme de la nouveauté en termes de relations publiques revient à *ShelterBox*. Fruit de l'imagination de Tom Henderson, membre du club de Helston-Lizard en Angleterre, *ShelterBox* est un programme de secours aux victimes de catastrophes qui connaît un succès retentissant dans le monde. *ShelterBox* a aujourd'hui collecté plus de 45 millions de dollars et secouru plus de 60 000 personnes dans 46 pays. Ce simple programme de club a comblé un vide et donne maintenant aux Rotariens la possibilité d'apporter une réponse rapide aux catastrophes dans le monde. Cela est bon pour l'image du Rotary à condition que nos collègues de *ShelterBox* insistent dans chaque communiqué de presse sur le rôle du Rotary dans cette opération.

Votre défi sera donc de tirer le meilleur parti de la publicité générée par le succès et la qualité de ces actions. Pour vous aider, j'ai une excellente nouvelle à vous annoncer au sujet des subventions Relations publiques 2009-2010. Le formulaire de demande de subventions vous sera distribué aujourd'hui lors du groupe de discussion sur les relations publiques. La date limite a été avancée au 30 juillet afin de permettre aux services du Rotary de mieux traiter les demandes et de débloquer les fonds plus rapidement. Cependant, pour accroître l'impact de ces subventions, chaque district allouer un montant significatif sur son budget. Il leur est demandé de contribuer un tiers du montant de la subvention mais pourquoi s'y limiter ? En y consacrant davantage de fonds, vous donnerez plus d'envergure à vos actions de relations publiques et encouragerez les clubs à en faire autant. Un budget relations publiques de district de 10 à 20 mille dollars minimum est aujourd'hui essentiel pour avoir un réel impact sur la croissance de l'effectif.

Certains Rotariens sont d'avis que le Rotary n'ayant jamais cherché à mettre en avant ses actions, nul n'est besoin de commencer au XXI^e siècle. Ils oublient qu'auparavant les clubs ne rencontraient pas les difficultés qu'ils connaissent aujourd'hui pour recruter des membres ou obtenir des dons. De plus, les organisations caritatives telles que le Rotary sont aujourd'hui l'objet d'une attention accrue du public, d'où l'importance de développer nos relations publiques ! Sachant par ailleurs que la croissance des effectifs sera absolument vitale pour le Rotary dans les 100 prochaines années et que les prospects recherchent des organisations dynamiques, une image publique de qualité est cruciale.

Les hauts dirigeants rotariens pensent également qu'une plus grande visibilité se traduira par une augmentation des dons à la Fondation, ce qui est primordial si le Rotary veut relever les défis dans les domaines de l'aide humanitaire, de l'éducation et de la paix auxquels notre monde est confronté aujourd'hui.

Une bonne communication est la clé de la réussite des initiatives de promotion de l'image publique du Rotary. Durant votre mandat, nous vous encourageons à maintenir le contact avec les responsables Image publique de district et de zone et à utiliser pleinement toutes les excellents outils conçus par les services Relations publiques du R.I. dirigés par David Alexander qui avec son équipe est à votre entière disposition.

Parmi ces outils, nous vous proposons notamment :

- l'ensemble des photos et messages de la campagne *L'humanité en action*
- les généreuses subventions Relations publiques
- les coordinateurs Image publique de zone qui organisent des séminaires Relations publiques dans leurs zones et districts
- les nouvelles stratégies de relations publiques au niveau du club
- une liste d'actions simples à monter localement pour célébrer l'anniversaire du Rotary le 23 février.

Enfin, ne négligez pas l'importance de la presse mondiale du Rotary, *The Rotarian* et les 31 magazines régionaux publiés en 26 langues. Distribuez-les à vos amis ou collègues de travail, encouragez les Rotariens à les parcourir pour améliorer leur connaissance du Rotary et être mieux armés pour faire à leur tour la promotion des réussites du Rotary.

En tant que gouverneur, vous aurez la responsabilité d'encourager la production, la distribution et le recouvrement des abonnements à votre magazine régional. L'abonnement à un magazine rotarien fait partie des obligations de chaque membre du Rotary et vous devez aider les clubs et les Rotariens à comprendre cette exigence. Les magazines régionaux étant autofinancés, un nombre minimum d'abonnés est requis pour assurer leur viabilité. Le conseil d'administration reconnaît leur importance au travers du mois de la revue (avril). À la pause, je vous invite à vous arrêter au stand Relations publiques pour recueillir les informations essentielles qui vous permettront de soutenir votre magazine régional pendant votre gouvernorat.

Vous vous apprêtez à vous rendre au groupe de discussion sur les relations publiques où vous pourrez échanger vos expériences et succès et apprendre au contact de vos collègues. Utilisez les prochains mois pour bien vous préparer car à l'issue de votre mandat vous éprouverez la satisfaction d'avoir fait davantage connaître le Rotary au grand public qui en retour sera plus disposé à soutenir notre action.

Ne gâchez pas l'occasion qui vous est donnée de raconter notre belle histoire.

Leadership

Luis Vicente Giay

Ancien président du Rotary

Nous sommes maintenant arrivés au terme d'une assemblée exceptionnelle, marquée par l'amitié et l'internationalité et qui restera inoubliable. Nous avons de bonnes raisons de célébrer le fait de savoir que vous êtes préparés et disposés à faire de 2009-2010 une des meilleures années de l'histoire du Rotary.

Nous aurons la chance d'avoir pour prochain leader un Rotarien exemplaire, compétent, sincère et digne de confiance, un motivateur et travailleur infatigable, un véritable leader capable de nous inspirer : le président élu John Kenny.

Vous allez bientôt retourner à la réalité de votre district et de vos clubs ainsi que retrouver le quotidien des Rotariens. Vous réaliserez alors que *L'avenir du Rotary est entre vos mains*.

Je suis Rotarien depuis 48 ans et j'avais seulement 33 ans lorsque j'ai participé à ma première Assemblée internationale. Alors croyez-moi quand je vous dis que vous allez vivre une expérience sans pareil. Des émotions fortes, de longues heures de travail et d'énormes satisfactions vous attendent. Vous n'aurez cependant que 365 jours pour accomplir votre mission. C'est donc maintenant ou jamais. N'oubliez pas ces trois mots : *maintenant ou jamais*. Aujourd'hui, je souhaite aborder avec vous certains aspects importants de votre mandat.

Il vous faut tout d'abord comprendre que le leadership au Rotary ne ressemble à aucun autre. Dans d'autres organisations, quelqu'un donne un ordre et tout le monde obéit. On appelle cela le leadership vertical. Au Rotary, nous sommes tous dans le même wagon, tous des bénévoles. Cela s'appelle le leadership horizontal. C'est notre volonté de servir autrui qui nous différencie des autres organisations. Elle découle de notre motivation, ce carburant qui fait avancer les gens. La motivation est un feu intérieur. John Gardner disait : « Le monde bouge du fait de personnes extrêmement motivées, d'enthousiastes, d'hommes et de femmes qui désirent fortement quelque chose ou y croient ». Nous devons donc prendre le plus grand soin des Rotariens. Ils sont la force motrice du Rotary, la glue qui fédère l'organisation, la clé de sa croissance et des services qu'elle fournit.

Retenez que ceux qui manquent de préparation n'ont pas leur place au Rotary. Une administration réussie demande planification. Il vous faut donc concevoir un plan et vous y tenir. Ces dernières années, de nouveaux outils ont été fournis aux gouverneurs pour améliorer leur leadership : plans de leadership du club et du district, suggestions de nouvelles structures de district, supports divers pour le développement de l'effectif, amélioration des ressources de la Fondation et domaines prioritaires. N'hésitez pas à vous en servir. Ils vous permettront de déléguer, d'impliquer votre équipe dans le processus de gestion et de découvrir la capacité d'innovation des Rotariens. Ceux qui connaissent la route à prendre arrivent plus vite à destination.

N'oubliez pas que les leaders apprécient d'être entourés. Qu'ils soient en bonne santé ou en difficulté, traitez les clubs de la même manière, ne les comparez pas et ne les critiquez pas. Considérez chacun d'eux comme une entité distincte, comme chaque enfant d'une même famille a des qualités propres.

Encouragez aussi les Rotariens à servir, suscitez leur enthousiasme, amenez-les à donner le meilleur d'eux-mêmes. Créez un environnement propice au développement de leurs compétences et à la planification de l'avenir. Le Rotary est une organisation bénévole et nos leaders ont la responsabilité de saluer le travail de tous ses membres. John Dewey a dit : « Le besoin le plus profond de l'homme est de se sentir important ». Ne les privez donc pas de ce droit. Appréciez

chacun de la même manière car chacun a son importance. Chaque personne compte, chaque personne agit, chaque personne est essentielle. Si nous travaillons tous ensemble, les résultats seront bien meilleurs et bénéficieront au Rotary. Il tient à vous de vous assurer que les Rotariens, motivés par votre leadership et votre exemple, deviennent plus actifs, plus utiles, plus désireux de servir et poussent pour accroître la capacité d'action du Rotary.

Ceci nous amène à parler d'un point important : l'esprit d'équipe. Que devez-vous faire pour vous assurer que le Rotary, maintenant entre vos mains, soit promis à un bel avenir ? Vous devez constituer une équipe dotée d'une éthique de travail rigoureuse. Vous devez vous inspirer du concept du Shinkansen.

Mais laissez-moi vous expliquer ce qu'est le Shinkansen ? Ce sont les Japonais qui ont ouvert l'ère des trains à grande vitesse qui ont stupéfié le monde. Le secret de ce train tient au fait que chaque voiture dispose de son propre moteur et que la somme de leur force permet d'atteindre une plus grande vitesse, plus efficacement et quasiment instantanément. L'effet combiné des moteurs travaillant à l'unisson pour propulser le train est appelé effet Shinkansen. Imaginez que le Rotary soit un long train, avec ses locomotives et ses wagons. Votre rôle est de vous assurer que tous les Rotariens parviennent à créer l'effet Shinkansen, un esprit d'équipe propice à un meilleur service. Shinkansen, un sentiment de tous pour un et un pour tous. Shinkansen, un effort valorisant notre travail et produisant des actions novatrices. Shinkansen, un effet dont le Rotary a besoin pour envisager un avenir plus prometteur. Shinkansen. Shinkansen.

Je voudrais maintenant vous demander quelque chose de très spécial : soyez des dirigeants visionnaires, des leaders capables d'aborder de front l'avenir du Rotary. Mais qu'est-ce qu'un dirigeant visionnaire ? C'est ce que j'appelle un leader Plus, un homme ou une femme doté de compétences professionnelles et personnelles alliées à un sens aigu des tendances sociales. Un tel leader motive les autres à réaliser leur potentiel afin de pouvoir réagir instantanément aux changements et de progresser.

Pour devenir un tel leader, vous devez vous doter de solides connaissances et d'une équipe soudée pour anticiper les problèmes. Un leader Plus regarde toujours devant lui, au-delà des limites du potentiel humain ; il prend position, observe les réactions et fait des hypothèses sur l'avenir. Il connaît la direction prise par l'organisation et ce que l'avenir lui réserve.

Ce sont ces leaders visionnaires qui ont influencé le cours de l'histoire du fait de leur sagesse, de leurs compétences et de leur courage de diriger au plus haut niveau. Ce sont des gens ordinaires disposant d'une étincelle de génie et de créativité. En un mot, ce sont des gens brillants.

Ceci m'amène à mon dernier conseil : évertuez-vous toujours à trouver la part de génie dans le Rotary. Je connais les Rotariens comme ma poche et je sais de quoi ils sont capables. Je les ai vus accomplir des choses incroyables comme donner un rein pour sauver un enfant, venir en aide à une femme mourante en pleine brousse au Kenya ou sortir un enfant de la rue et l'éloigner du danger. J'ai vu les Rotariens travailler, se sacrifier, se dévouer à une cause, partager et servir.

C'est pourquoi j'ai confiance en eux et dans les merveilles qu'ils réalisent ainsi qu'en la Fondation Rotary dont l'influence s'étend au-delà des programmes, contributions, prix et témoignages de reconnaissance. La Fondation incarne le génie du Rotary. Le talent nous permet d'accomplir certaines choses mieux que d'autres mais le génie permet de réaliser ce que le talent seul ne peut faire.

Le génie est une vertu intrinsèque de l'idéalisme qui nous habite et nous permet d'accomplir des choses extraordinaires. Tout comme l'esprit du Rotary, le génie ne se voit pas mais il est bien là. C'est une source de motivation nourrissant les rêves et rendant les Rotariens comme les non-Rotariens plus heureux et plus épanouis.

Le talent des Rotariens les guide dans le choix des boursiers des programmes éducatifs et le génie du Rotary leur fait vivre de nouvelles expériences. Le talent des Rotariens est force motrice de nos bénévoles mais c'est bien le génie du Rotary qui les pousse à agir dans un monde improbable où l'impossible devient possible. Le talent des Rotariens leur permet d'opérer de la cataracte une femme qui n'a jamais vu ses enfants, mais c'est le génie du Rotary qui la fait s'écrier : « Merci Rotary, mes enfants sont encore plus beaux que je ne l'imaginais ! » Le talent des Rotariens transporte le vaccin contre la polio dans les lieux les plus reculés mais c'est le génie du Rotary qui a le pouvoir d'intervenir et de stopper les conflits pour permettre de vacciner les enfants.

C'est pour cela que le Rotary a besoin de leaders avec du génie, de visionnaires progressistes, prêts à utiliser le talent de nos membres et mettant en valeur le génie du Rotary qui nous inspire.

Telle sera votre tâche, chers amis, et j'ai énormément confiance en vous pour être les dépositaires de l'avenir du Rotary. C'est pour cela que mon message est rempli d'optimisme, de beaucoup, et de confiance. Nous disposons en le Rotary et en sa Fondation de ressources incroyables pour servir autrui, tout en gardant à l'esprit que personne n'est trop pauvre pour donner ou trop riche pour recevoir.

Pour conclure, je vous demande de continuer à travailler et à soutenir notre organisation, d'en prendre soin tout en l'appréciant. Continuez à vous préoccuper des autres, à les former, à les encourager et à en faire les leaders de demain. Faites de votre mandat la plus belle année de votre vie.

Les futurs défis ne seront qu'un test supplémentaire affirmant les capacités du Rotary et des Rotariens. Mettez tout votre cœur dans ce que vous entreprenez car c'est la recette du succès. Souvenez-vous toutefois qu'il n'existe pas de clé pour ouvrir les portes des cœurs car elles ne s'ouvrent que de l'intérieur. C'est pourquoi votre mission consiste à conquérir le cœur des autres.

Une nuit d'hiver durant laquelle une tempête de neige sévissait, quelqu'un frappe à la porte d'une auberge de montagne. Une fois à l'intérieur, le vieil homme épuisé salue l'aubergiste, s'assoit et demande un bol de soupe. En lui apportant, l'aubergiste demande au vieil homme : « À votre âge et par ce temps, comment avez-vous fait pour arriver ici, si haut dans la montagne ? » Après quelques cuillères de soupe, l'homme répond : « Rien d'exceptionnel, j'y ai mis tout mon cœur et mon corps n'a pas eu de mal à suivre ».

Je vous invite donc tous à utiliser votre tête dans votre vie personnelle mais votre cœur dans votre rôle de gouverneur. Soyez des dirigeants visionnaires qui apportent leur expertise et montrent la voie que d'autres choisiront de suivre avant de pouvoir tracer leur propre chemin. Soyez des dirigeants visionnaires qui accordent de la valeur à la diversité, qui compensent les faiblesses et mettent à profit les qualités. Soyez des dirigeants visionnaires conscients de leur devoir et du fait que *L'avenir du Rotary est entre vos mains*.

Je vous souhaite bonne chance, aujourd'hui et à l'avenir.

Remarques de clôture

Dong Kurn Lee
Président du Rotary International

Je voudrais vous raconter une anecdote dont j'avais fait part l'année dernière aux responsables entrants du Rotary. Vous en avez certainement entendu parler, et selon moi, elle doit être connue de tout Rotarien.

Un vieux sage se promène un matin sur la plage. Devant lui, une petite fille a l'air de danser. En se rapprochant, il se rend compte que l'enfant est en train de ramasser des étoiles de mer une par une pour ensuite les jeter dans l'océan. Le vieil homme s'approche de la petite fille et lui demande : « Que fais-tu ? »

« Je suis en train de jeter les étoiles de mer dans l'océan. La marée descend. Elles vont mourir si on les laisse sur la plage », dit-elle.

Réalisant que la plage est couverte d'étoiles de mer, le vieil homme déclare :

« Mais il y a des milliers d'étoiles de mer sur cette plage immense. La marée descend et tu es toute seule. Tu ne peux pas les sauver toutes, c'est sans espoir. Cela ne sert à rien. »

Tout au long de la conversation, la petite fille continue à les ramasser et à les jeter, puis elle s'arrête brièvement pour dire en souriant : « Je viens pourtant juste d'en sauver une. »

Le vieil homme comprend alors que c'est la fillette qui fait preuve de sagesse.

Quand nous sommes confrontés à une tâche de grande ampleur, il faut commencer par le commencement.

Nous savons qu'il y a d'innombrables personnes dans le monde qui ont faim, souffrent de maladies, ne savent ni lire ni écrire et ont besoin de notre aide. Nous savons aussi parfaitement que nous ne pourrions pas toutes les aider. Cela ne doit pas nous empêcher de nous mettre au travail dès à présent.

Les Coréens ont un dicton : une tâche reportée au lendemain ne sera jamais accomplie. Je peux vous assurer que les mois à venir passeront rapidement. Le 1^{er} juillet peut sembler encore loin, mais vous commencerez bientôt votre mandat. Je compte sur vous pour faire de votre mieux car *L'avenir du Rotary est entre vos mains.*

Le président-élu John Kenny vous a demandé de poursuivre les excellents efforts des Rotariens et de perpétuer notre tradition vieille de 104 ans de service et de camaraderie. Il vous demande de continuer à travailler dans les domaines de l'eau, la santé et la faim et l'alphabétisation pour améliorer la vie des enfants du monde entier. Le devoir de tout Rotarien est de servir autrui. C'est la raison pour laquelle nous sommes réunis aujourd'hui.

Avant de s'impliquer dans une action, les Rotariens considèrent avant tout où ils peuvent avoir le plus d'impact à long terme et dans la limite des ressources disponibles. Nous faisons de notre mieux pour distribuer équitablement nos ressources, nous assurer qu'elles sont utilisées à bon escient et que chaque année rotarienne soit plus fructueuse que la précédente.

L'Assemblée Internationale du Rotary est une excellente expérience. Elle est motivante et donne une direction à suivre. Elle nous fait prendre conscience de la capacité d'action du Rotary et de son potentiel. Elle nous permet de comprendre que nos accomplissements seront à la mesure de notre détermination.

Je vous demande à tous, dans les mois à venir, de bien travailler avec vos clubs car les efforts fournis en fin d'année faciliteront un meilleur départ l'année prochaine. Je vous demande aussi de faire de votre mieux pour recruter un nouveau membre pour augmenter la capacité d'action de notre organisation et de transmettre l'enthousiasme de l'Assemblée internationale aux Rotariens de vos districts. Nous avons déjà tant accompli cette année, mais pouvons encore tant accomplir dans les années à venir.

Nous n'avons pas de temps à perdre et nous avons beaucoup à faire malgré nos ressources limitées. Néanmoins, comme l'a dit Bill Boyd, ancien président du Rotary : « Nous savons parfaitement que nous ne parviendrons jamais à créer un monde idéal. Nous sommes néanmoins tenus d'essayer. Si nous réussissons à créer un monde meilleur, nous aurons rempli notre tâche. »

Je vous demande à tous de continuer à *Nourrir leurs rêves* cette année parce que *L'avenir du Rotary est entre vos mains*.

Remarques de clôture

John Kenny
Président élu du Rotary International

L'Assemblée internationale, cette semaine de découvertes et d'amitié, tire à sa fin, et nous allons bientôt rentrer chez nous, dans nos clubs, nos districts et reprendre nos habitudes. Attendez-vous cependant à ce que ce séjour d'une semaine à San Diego ait changé votre vision des choses.

Nous avons découvert toutes les facettes du Rotary, ses réussites et ses activités à travers le monde, mais surtout l'ampleur du travail qu'il reste à accomplir. Nous sommes conscients de l'importance de notre tâche et des décisions que nous allons prendre. Etre dirigeant du Rotary s'accompagne de lourdes responsabilités qu'il nous incombe d'assumer avec le plus grand sérieux.

J'aimerais illustrer mon propos par l'histoire de ce jeune prêtre qui, au chevet d'un évêque sur son lit de mort, lui demande de lui accorder sa bénédiction pour l'aider dans son apostolat. « Je prie pour que tu craignes Dieu autant que tes paroissiens, » dit l'évêque. Le jeune prêtre est très choqué par cette réponse. Ne devait-il pas craindre Dieu beaucoup plus que ses paroissiens ? Mais il comprend vite que l'évêque lui demande en fait de se comporter à tout moment comme s'il était en présence de Dieu, et de ne jamais prendre une décision devant Dieu qu'il ne prendrait pas devant ses paroissiens, de ne pas exiger des autres ce qu'il n'exigerait pas de lui-même. Lorsque l'on accepte d'assumer des responsabilités de leadership, on se doit d'agir en conséquence à tout moment.

Le leadership au Rotary signifie tout d'abord une prise de responsabilité : il s'agit d'assumer son comportement, ses décisions et les sacrifices que l'on est prêt à faire pour le service et l'avenir du Rotary. En entrant au Rotary, on devient un ambassadeur de l'organisation partout où l'on se rend. Tout ce que l'on dit ou ce que l'on fait dans notre club, sur notre lieu de travail, dans notre collectivité et dans notre famille rejaillit sur les membres et l'avenir de l'organisation. Nous sommes à juste titre fiers du Rotary, de ses accomplissements tout en sachant qu'il nous reste énormément à accomplir.

J'ai beaucoup réfléchi ces dernières semaines à la teneur de mon dernier discours devant vous. Comment vous motiver, vous inspirer, vous donner de l'espoir et de l'optimisme tout en vous communiquant la gravité de votre mission ?

N'oublions pas chers amis et collègues que *L'avenir du Rotary est entre vos mains.*

Nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire du Rotary : nous sommes sur le point d'éradiquer la polio et de mettre un point final à plus de 20 ans d'efforts. Si nous sommes réalistes et conscients qu'il reste beaucoup à faire, nous sommes également patients et persévérants car nous savons que nos efforts auront un impact sans précédent.

Les efforts des Rotariens ces vingt dernières années ont permis de réduire à quatre le nombre de pays endémiques et de 99 % le nombre de cas de polio par an. Nous avons aussi appris cette semaine que la Fondation Gates a réaffirmé sa confiance au Rotary en lui accordant une nouvelle subvention. Le message est clair et net : oui, la polio peut être éradiquée et le Rotary est une organisation déterminée à faire le nécessaire pour tenir ses promesses.

Je vous demande cette année de ne pas oublier pourquoi nous sommes devenus Rotarien. Nous sommes Rotariens parce que nous savons qu'ensemble, des personnes engagées

peuvent accomplir plus qu'en agissant seules. Nous sommes Rotariens car nous croyons en *Servir d'abord*, et n'hésitons pas à faire le nécessaire pour atteindre nos objectifs. Nous travaillons pour répondre aux besoins en matière d'eau, de santé et de faim, et d'alphabétisme, année après année, à travers le monde.

Le monde a plus que jamais besoin des Rotariens, de vous. *L'avenir du Rotary est entre vos mains.*

Partenaires dans le service

Celia Cruz de Giay
Ancien gouverneur

Je vous remercie de votre accueil chaleureux. Je suis très heureuse de participer à cette Assemblée Internationale, et voudrais remercier en particulier le président élu John Kenny et sa femme June pour m'avoir invitée à parler d'un thème qui m'est très cher.

J'espère que vous passez un moment agréable à cette Assemblée Internationale. Nous sommes ici pour partager nos cultures, nos vues sur le monde, nos actions et nos rêves. La diversité est une richesse qui nous unit. Nous apprendrons beaucoup des uns et des autres parce que cette assemblée est, par essence, un forum culturel et social de grande envergure où l'on partage camaraderie et service. À San Diego, les sourires et poignées de main deviennent des moyens d'expression universels qui font tomber toutes les barrières linguistiques.

Durant les séances plénières, groupes de discussion et autres activités, vous aurez la possibilité de partager idées et expériences avec des Rotariens de différentes nationalités, langues ou croyances, qui sont aussi désireux que vous de partager leurs compétences, talents et ressources avec les plus défavorisés.

Dans les jours qui viennent, vous apprendrez quelque chose dont vous vous souviendrez toute votre vie, à savoir qu'être un Rotarien ne se réduit pas à un simple privilège. Nous avons pour responsabilité de préserver et renforcer une tradition de 104 ans afin de la léguer pleine de vitalité à nos successeurs avec le sentiment du devoir accompli.

La présence de vos conjoints à l'Assemblée Internationale signifie qu'ils sont de véritables leaders au sein de notre organisation, et nous leur en sommes très reconnaissants. Au travers de leur engagement et de leurs efforts, ils ont été choisis en tant que gouverneurs pour diriger leurs districts l'année prochaine. Et je pense que vous avez beaucoup contribué à leur réussite.

Être le conjoint d'un gouverneur constitue un honneur et une grande responsabilité et c'est à vous de déterminer votre rôle. De quelle manière envisagez-vous de vous investir dans les activités et soutenir les objectifs du district ? Comptez-vous, pour des raisons personnelles ou professionnelles, ne participer qu'occasionnellement aux activités ? Votre décision sera personnelle et votre niveau d'engagement dépendra uniquement de vous. N'oubliez pas que l'esprit d'équipe est la clé du succès, et que votre conjoint sera plus à même de réaliser ses objectifs si vous le rejoignez dans ses efforts.

Mais en quoi consistent les responsabilités du conjoint ?

Tout d'abord, il faut avoir une bonne connaissance du Rotary afin d'en promouvoir les valeurs et d'être en mesure de renforcer la position de votre conjoint. Nul n'aime être confronté à l'inconnu. Il est par conséquent conseillé d'étudier et d'en apprendre le plus possible sur le Rotary et les possibilités d'action offertes à travers ses programmes. Il est aussi important de faire savoir au public que notre organisation a, par ses actions humanitaires, gagné le respect des dirigeants et gouvernements du monde entier.

Ensuite, il faudra vous impliquer, rencontrer d'autres conjoints de Rotariens dans le district et s'intéresser à leurs actions, interrogations, besoins et réalisations. Qu'ils comprennent bien l'importance de leur engagement et de l'utilité du travail en équipe.

Puis, comme vous le savez déjà, la famille tient une place importante au sein du Rotary et vous devrez faire votre possible pour faire participer vos proches aux activités du district. Afin d'avoir le plus grand impact possible, efforcez-vous de motiver conjoints, Interactiens et Rotaractiens à travailler aux côtés des Rotariens dans leurs activités.

Également, il est aussi important de se dépasser, de prendre des risques et d'oser rêver.

Enfin, motivez les autres par votre enthousiasme, tout en communiquant clairement vos convictions et vos attentes. Pourquoi ? Parce que dans une organisation comme la nôtre, la motivation pousse à l'action et est nécessaire pour atteindre les objectifs et conduit à des choses extraordinaires, peu importe l'ampleur de la tâche.

N'oubliez pas que les gens sont motivés par l'exemple. Selon Confucius, « l'homme sage agit avant de parler, ensuite il parle de ce qu'il a fait. » On peut difficilement demander à autrui ce qu'on refuse de faire soi-même. Je ne peux pas demander aux gens de donner de leur temps ou de s'impliquer si je ne le fais pas moi-même. Il en est de même pour les dons. Il est essentiel de montrer l'exemple, donc soyez prêts à le faire.

La reconnaissance est aussi une source de motivation puissante tout comme la satisfaction éprouvée après un travail bien fait. Motivés, on se donne tout entier pour atteindre les objectifs que l'on s'est fixés. On arrive à déplacer des montagnes simplement en voyant nos rêves se réaliser. Lorsque nous voyons des membres de la famille du Rotary fournir un effort supplémentaire, il faut le valider afin de maintenir leur enthousiasme.

Votre mission sera aussi de motiver les personnes associées au Rotary qui croiseront votre route afin qu'ils transmettent leur enthousiasme à des membres potentiels pour que notre organisation puisse accroître sa capacité à servir autrui.

Mon expérience de conjoint de gouverneur constitue un moment fort de ma vie. J'ai pu visiter des clubs et faire la connaissance de nombreux Rotariens dans le district. J'ai pu apprécier les efforts de chacun. Pour être un leader, il faut avoir vécu au quotidien les problèmes et les inquiétudes de tout un chacun et comprendre leurs besoins. Il est impossible de réaliser quoi que ce soit sans se mettre à la place des personnes qui bénéficieront de nos efforts.

Très souvent, il nous est difficile de comprendre les problèmes autour de nous. Combien de fois avons-nous entendu le mot « faim », mais savons-nous vraiment ce que cela signifie ? Pour répondre à cette question, j'avais décidé de jeûner pendant trois jours. J'ai abandonné au deuxième jour. Songez à ceux qui, durant toute leur vie, souffrent de famine et de malnutrition. Demandez-leur ce qu'est la faim ?

Un Rotarien et sa femme, qui avaient l'air malheureux et le visage triste, m'ont récemment confié que leur fils unique se droguait. Demandez à ces parents ce qu'est vraiment la toxicomanie ?

La mère de ma meilleure amie, une personne âgée qui vit seule, est une fois tombée en descendant les escaliers et, ne pouvant se relever, avait attendu les secours pendant 24 heures. Demandez-lui ce qu'est la solitude ?

Lorsque je pense à toutes ces situations, je me rends compte que cela peut aussi nous arriver. Voilà pourquoi, chers amis, si vous voulez véritablement soutenir votre conjoint et les Rotariens de votre district, vous devez vous impliquer. Vous parviendrez ainsi à vous motiver davantage et à susciter l'enthousiasme des gens que vous rencontrerez. C'est ainsi que vous arriverez à fournir un meilleur service et à accroître les possibilités d'action.

C'est peut-être ainsi, mesdames et messieurs, que vous aurez la même expérience que moi. En accompagnant mon mari lors de son gouvernorat, j'ai vu de nombreux Rotariens et leurs conjoints accueillir généreusement dans leur foyer les jeunes du Youth Exchange. J'ai également vu des Interactiens et des Rotaractiens rendre visite aux personnes âgées. J'ai observé le travail et le soutien financier des Rotariens aux établissements scolaires, hôpitaux, bibliothèques et centres communautaires. J'ai vu le travail magnifique du Rotary dans toutes les villes, régions et villages. Mon envie de servir n'a depuis lors cessé d'accroître car je me suis rendu compte que le véritable bonheur est de servir autrui.

C'est pourquoi lorsqu'on m'a invitée à rejoindre cette grande organisation, j'ai immédiatement accepté. Je suis aujourd'hui fière de servir aux côtés d'hommes et de femmes de bonne volonté et de savoir que je fais partager à d'autres la chance et le bonheur dont j'ai hérité. Mais je suis avant tout fière de continuer à servir aux côtés de mon mari, Luis.

Je voudrais conclure en reprenant les paroles des deux femmes que je respecte le plus. Mère Teresa a dit un jour : « Lors du jugement dernier, Dieu ne nous demandera pas le nombre de bonnes actions qu'on a accomplies dans notre vie. Il nous demandera plutôt le degré d'amour ajouté à nos actions. ». Puis, ma mère, mon exemple, qui, durant ma jeunesse, me disait de ne jamais oublier de « donner à autrui le meilleur de soi pour recevoir en retour le meilleur des autres. »

Chers amis, si vous ajoutez de l'amour dans tout ce que vous faites, si vous donnez le meilleur de vous-mêmes aux autres, si vous utilisez au mieux vos compétences et vos talents pour épauler votre conjoint, vous vivrez une des meilleures années de votre vie.

Je vous remercie et vous souhaite bonne chance.

Des ponts vers la prospérité

Fary Moini

Rotary club de La Jolla Golden Triangle (Californie, États-Unis)

Je suis née en Iran dans une famille aisée des classes moyennes. Mes parents étaient très pro-éducation. Mes trois sœurs, mes deux frères et moi, nous avons tous fait des études universitaires. J'ai reçu mon diplôme d'infirmière d'une université de Téhéran.

J'ai pratiqué mon métier d'infirmière en Iran jusqu'au début de la révolution islamique en 1979, moment où j'ai obtenu ma mutation à la tête des services infirmiers de l'hôpital iranien de Dubaï. J'y suis restée plusieurs années avant de décider d'émigrer aux États-Unis au vu des pressions extrémistes. J'ai pris la nationalité américaine en 1984.

J'ai travaillé avec un ami dans l'industrie du vêtement avant de reprendre deux succursales à San Diego. Tout allait bien, mais il y avait un vide dans ma vie. En décembre 1999, un ami m'a initiée au Rotary. Je me souviens très bien de ma première visite au club de La Jolla Triangle, qui devait devenir mon club, ici à San Diego. Je me suis sentie à l'aise immédiatement, et ma vie en a été changée à jamais. Je me réveille aujourd'hui chaque matin, tournée vers l'avenir et tout ce que je vais découvrir et apprendre dans mon club.

Mais, le bouleversement a été en fait la découverte de la réponse à la question qui me tenaillait depuis si longtemps, et qui peut-être tourmente pas mal d'entre vous : Pourquoi suis-je ici ? Quelle en est la raison ?

Croyez-moi, notre présence sur cette planète n'est pas fortuite. Il suffit de prêter attention et de découvrir quelle est notre raison d'être. À ma plus grande tristesse et surprise, j'ai découvert la mienne et ma passion au travers de la tragédie du 11 septembre où des milliers d'innocents ont péri.

Peu de temps après, j'ai vu à la télévision une femme afghane et sa petite fille. Cette inconnue et sa fille ont été mon inspiration. Je comprenais leur langue et compatissais à leur désespoir. Leur malheur m'a poussé sur mon chemin actuel et sur un parcours extraordinaire devenu central à ma vie.

Début 2002, avec l'aide de Steve Brown, mon héros et mentor qui m'a tant appris, j'étais en route pour la région frontalière entre le Pakistan et l'Afghanistan afin de travailler dans deux camps de réfugiés, près de Peshawar. Je me souviens des paroles de Rotariens me disant que lorsqu'on rejoint le Rotary, on fait partie d'une grande famille internationale. Je n'ai pas vraiment compris de quoi il s'agissait avant mon séjour au Pakistan où j'ai passé les deux mois chez Zamarud et sa famille.

Les conditions des cliniques du camp où je travaillais étaient déplorables : pas de chauffage, pas d'eau chaude, des égouts à ciel ouvert, pas de berceaux et pas de table d'accouchement. Une nuit, je me trouvais encore à trois heures du matin à la clinique pour un accouchement. Il faut savoir que les tables n'étant pas équipées de repose-pieds, les femmes doivent se tenir les jambes. Les gants du médecin étaient les mêmes que ceux qu'on utilise ici en cuisine. Pour combler le tout, en plein accouchement, on a eu une coupure d'électricité et on a dû utiliser des lampes de poche pour y voir. Sans moyen de faire chauffer de l'eau, on ne pouvait pas en plein hiver laver les nouveau-nés. J'en étais malade. Le lendemain, j'ai envoyé un mail à mon Rotary club pour demander 700 dollars pour un générateur ; en moins d'une semaine, j'ai reçu 7 000 dollars. N'est-ce pas merveilleux ? Avec cet argent recueilli grâce à la générosité des Rotariens, j'ai acheté un chauffe-eau, une table d'accouchement, un générateur, les matériaux pour réparer

et construire des égouts, des sanitaires et des placards de cuisine, des médicaments pour les cliniques pédiatriques et une année de denrées pour l'orphelinat.

Un des grands moments de mon séjour a été le jour où j'ai eu l'honneur en 2002 de rencontrer M. Wilfrid Wilkinson qui est devenu depuis président international dans un camp de réfugiés et de l'accompagner lors de sa visite dans un autre camp proche de la frontière afghane.

À mon retour aux États-Unis, j'ai proposé de construire une école en Afghanistan pour les enfants de réfugiés retournant dans leur pays ravagé par la guerre. Steve n'était pas en faveur du projet au début mais finalement, grâce à son dévouement et à ses efforts ainsi qu'au soutien et aux encouragements des Rotariens des environs de San Diego, nous avons collecté assez de fonds pour repartir... cette fois en Afghanistan.

En novembre 2002, Steve, Flouran Wali (une américaine d'origine afghane) et moi sommes partis pour l'Afghanistan, munis des plans d'une école dessinés par Rick Clark, un des membres dévoués de notre club. On s'est rendu d'abord à Peshawar pour rencontrer mes nouveaux amis rotariens pakistanais. De là, on est parti en voiture pour Jalalabad par la passe de Khyber. Notre épopée en Afghanistan venait de débuter.

Dès notre arrivée, on a rencontré le gouverneur et d'autres représentants des ministères de Kaboul afin d'obtenir le permis de construire pour l'école. Nos plans ont reçu l'approbation et le soutien du ministère de l'éducation et on a été invité par le gouverneur et les doyens locaux à commencer la construction de l'école. Le bâtiment a une vingtaine de salles de classe, un centre informatique, un labo, une bibliothèque et une grande salle polyvalente.

On était sur place pour l'inauguration de l'école en mars 2004. Cette journée mémorable demeure gravée dans mon cœur à jamais. Je n'oublierai jamais les longues files d'enfants, garçons et filles, qui attendaient devant le bâtiment tout neuf au lieu de se diriger vers les tentes qui leur servaient d'école jusqu'alors.

Aujourd'hui, ils sont 3 500 – 1 200 filles et 2 300 garçons – dans cette école, du cours préparatoire à la terminale. Il a été un temps où les filles n'allaient pas au-delà de la sixième, et cela à cause du manque de femmes dans le corps enseignant. Traditionnellement, ces jeunes filles et leurs familles se sentent mal à l'aise entourées de professeurs masculins. On a donc embauché 8 femmes dont on prend le salaire – 650 dollars par an par professeur – en charge. Avec les 5 professeurs femmes supplémentaires embauchées par le ministère afghan, l'école a aujourd'hui 13 enseignantes, ce qui permet à davantage de jeunes filles de poursuivre leurs études secondaires.

On a mis le doigt dans l'engrenage avec la construction de cette école. En 2002, on a aussi visité l'université Nangarhar à Jalalabad, la seconde université en Afghanistan avec 4 000 étudiants et 250 professeurs. Cette visite a donné naissance à notre action suivante dans la région. Devant l'isolement dont souffrait leur établissement, le recteur de l'université et les présidents de facultés nous ont demandé de les aider. À l'époque, ils n'avaient ni téléphone, ni ordinateur. L'enseignement était basé sur des cours magistraux datant de l'occupation russe.

En mars 2004, on leur a fourni un centre informatique avec accès Internet, une véritable révolution pour l'université. Soudain, ils étaient connectés au reste du monde. Inutile de vous décrire l'impact extraordinaire obtenu en si peu de temps. Steve Spencer, Rotarien de la San Diego State University, a accompagné Steve Brown pour former les professeurs et les étudiants à l'informatique. Au bout de quelques jours, il était temps de leur parler des virus. Quelle n'a pas été sa surprise lorsqu'un professeur lui a dit avoir des antibiotiques chez lui en cas de besoin. Cela peut faire sourire, mais il faut savoir qu'au bout de trois mois, le même professeur avait localisé ses anciens travaux à l'université de Téhéran sur l'Internet et qu'il avait obtenu une subvention de 300 000 dollars pour une nouvelle école vétérinaire. Une évolution extraordinaire, s'il n'en a été.

Notre but est d'améliorer la qualité de l'enseignement à l'université de Nangarhar et d'augmenter le nombre des jeunes étudiantes. Sur les 4 000 étudiants de l'université, on compte seulement 20 jeunes filles.

A l'heure actuelle, nous sommes en bonne voie. On a construit et équipé un centre international, qui porte le nom de Steve Brown, une maison pour les professeurs en visite, un centre d'accès Internet par satellite pour la faculté de médecine, un centre informatique avec Internet pour le campus principal et un dortoir pour les femmes, avec une bibliothèque, un centre informatique, une salle à manger et une cuisine.

Nos efforts auprès de la Banque mondiale, du ministère de l'éducation afghan, de l'université de Nangarhar et de la San Diego State University nous ont permis de réunir quatre millions de dollars en subventions pour concevoir en partenariat entre ces deux universités des programmes de langue anglaise et d'ingénierie civile à l'université de Nangarhar. Des professeurs afghans ont ainsi pu assister à des séminaires l'été dernier à San Diego. D'autre part, avec l'aide de la Fondation Rotary et la générosité d'un district rotarien du Michigan, deux professeurs de la faculté d'anglais de l'université de Nangarhar ont pu venir effectuer un master en pédagogie pour l'enseignement de l'anglais.

En mai 2005, on a fait venir six professeurs de Nangarhar à San Diego dans le cadre d'un échange de groupes d'étude (EGE).

On a aussi obtenu 150 000 dollars du Département d'État américain dans le cadre de son programme d'échanges et de connexions mondiales pour connecter six établissements scolaires de San Diego aux 15 lycées de Jalalabad. Grâce à ce programme, et en conjonction avec certains programmes du Rotary comme les bourses et les EGE, on espère pouvoir faire venir 14 professeurs du secondaire et de l'enseignement supérieur dans notre district au cours des 12 mois qui viennent. De plus, on a envoyé 12 000 dictionnaires à l'université de Nangarhar et autres écoles afghanes.

Au cours de ces sept dernières années, on a pu venir en aide non seulement à la communauté éducative, mais à la communauté médicale et à l'ensemble de la région de Nangarhar. On a connecté à l'Internet l'hôpital et envoyé deux appareils à échographie, acheté du matériel pédiatrique pour le centre hospitalier universitaire, organisé le transport de 2,5 millions de dollars de médicaments à Jalalabad et assisté à la mise en place d'un programme de microcrédits dans la province. Nous souhaitons également pouvoir faire entrer en contact des professionnels afghans du domaine médical et de la santé publique avec leurs homologues d'autres pays.

Le parrainage d'un nouveau club du Rotary à Jalalabad et notre soutien aux clubs de Kaboul, Logar et Herat nous permettent de tisser des liens entre Rotariens. San Diego et Jalalabad sont aussi villes jumelles. En 2004, on a fait venir le maire de Jalalabad à San Diego pour une réunion des maires.

Actuellement, on a en projet, et on en est véritablement au tout début, la construction d'un pont sur la rivière Kaboul afin de relier de nombreux villages à Jalalabad, permettant ainsi aux enfants d'être scolarisés et aux populations d'avoir accès aux services médicaux. Pour ce projet, on travaille avec l'organisation *Bridges to Prosperity* sujet d'un article dans le numéro du mois d'août de *The Rotarian*.

Comme le disait Eleanor Roosevelt, « Il ne suffit pas de parler de paix. Il faut y croire. Et il ne suffit d'y croire, encore faut-il y travailler. »

Je ne puis pleinement exprimée toute la gratitude que je ressens d'être rotarienne, ce qui me donne la possibilité de servir comme bénévole et d'avoir un impact dans le monde. Nous transformons la vie de tant d'hommes, de femmes et d'enfants. Notre objectif principal est de promouvoir la paix et la compréhension, et la seule manière d'y arriver est au travers d'actions sur le terrain et de montrer que l'on s'intéresse à eux et que l'on compatit. Envoyer de l'argent, des vivres et des médicaments ne suffit pas. Ils ont besoin que nous – vous et moi – nous déplaçons pour leur enseigner à pêcher, pour garder leur dignité humaine. Un simple sourire ou un geste d'affection suffisent parfois à redonner de l'espoir ou à marquer le début d'une amitié.

Comme le disait Mère Térésa, « On ne fait pas de grandes choses, mais seulement des petites avec un amour immense. »

Comprendre la pauvreté et changer des vies, un enfant à la fois

Deepa Willingham
Gouverneur nommée

Je voudrais commencer ce matin par remercier chaleureusement le président élu John et son épouse June de me donner l'occasion de vous parler de ce qui représente l'accomplissement d'un de mes rêves : faire le don de l'éducation.

Je veux commencer par l'histoire de cette petite fille prénommée Shanti (le diaporama commence). Cette photo a été prise le jour où Shanti est arrivée à notre école pour la première fois, accompagnée de sa maman. Elle avait peur, semblait malheureuse et ne savait pas trop où elle était tombée. La photo suivante montre la même petite fille trois mois plus tard, rayonnante et souriante comme se doit de l'être tout enfant de son âge.

Deux semaines plus tard, Shanti et son frère âgé de trois ans furent laissés seuls un week-end par leur mère qui devait se rendre à la ville voisine pour son travail. Le petit garçon s'échappa et tomba dans un petit étang du quartier et Shanti se précipita pour le sauver. Alertés, des villageois se jetèrent à leur tour à l'eau pour leur porter secours. Le petit garçon fut sauvé. Ce ne fut malheureusement pas le cas de notre Shanti.

Ce jour-là, Shanti est devenue une de ces statistiques sur la mortalité infantile que le président Lee évoque si passionnément, statistique qui fait état de la mort par causes évitables de 26 000 enfants par jour.

Nous devons nous poser la question de savoir pourquoi un si grand nombre d'enfants meurent chaque jour. La réponse sera invariablement que la plupart de ces enfants sont issus de milieux pauvres. Commençons donc cette conversation matinale par une citation particulièrement appropriée pour nous aider à comprendre le problème. Gandhi avait raison : « L'acceptation de la pauvreté est la pire forme de violence que l'on peut infliger à un humain. »

La pauvreté, qu'est-ce que c'est ? Est-elle la même aux Etats-Unis ou en Afrique ? Non. Elle se divise en trois catégories : la pauvreté extrême, la pauvreté modérée et la pauvreté relative.

J'ai créé ce graphique pour vous aider à cerner facilement les trois catégories. Imaginez que cette surface plane et ronde représente la société, et l'échelle, les différentes étapes à atteindre pour accéder à un niveau social supérieur. Moins la surface ronde – la société – fournit de services de base, plus l'échelle est étroite, ce qui signifie que très peu de personnes peuvent simplement espérer atteindre le premier échelon, et encore moins nombreuses sont celles qui parviendront à les gravir. Il est aussi important de noter qu'en plus de son étroitesse, l'échelle possède davantage de barreaux, rendant son ascension encore plus difficile.

Alors, quelle est la définition de la pauvreté extrême ? Elle se définit des gens vivant avec moins d'un ou deux dollars ou dollars par jour. Ils n'ont pas de toit – ou un toit de fortune – pas de vêtements et pas grand-chose à manger. Eux et leurs enfants souffrent de faim chronique, n'ont aucun accès aux soins de santé, à l'assainissement, à l'eau potable et à l'éducation. Pour les banques et institutions financières, ces personnes ne sont pas solvables.

La chose la plus importante que l'on doit retenir sur les être humains vivant dans une pauvreté extrême, c'est qu'ils vivent sans aucun espoir, qu'ils ne sont pas en mesure d'infléchir le cours de leur destinée et n'ont aucun contrôle sur leur existence, ce qui constitue un véritable constat d'échec de la part de nos sociétés qui les ont ignorés et n'ont pas su les protéger. Ce type de pauvreté existe dans de nombreuses régions d'Afrique, d'Asie du Sud et ailleurs dans le monde.

Pour respecter le temps qui m'est imparti, je ne vais aborder que brièvement les pauvretés modérées et relatives. La pauvreté modérée, définie par le fait de vivre avec moins de 2 ou 3 dollars par jour, sévit principalement dans les pays d'Amérique latine. La pauvreté relative est quant à elle présente ici aux États-Unis et se définit par une famille de quatre vivant avec moins de 50 à 60 dollars par jour.

Maintenant que nous connaissons les différents niveaux de pauvreté, prenons connaissance de quelques chiffres alarmants qui, dans notre monde d'aujourd'hui, sont la conséquence directe de l'extrême pauvreté.

Trois milliards de personnes – la moitié de la population mondiale – vivent avec moins de 2 dollars par jour.

- 2,6 milliards n'ont pas accès à des sanitaires ou à de l'eau potable.
- 140 millions d'enfants n'ont jamais été scolarisés.
- Près de 26 000 enfants meurent chaque jour de causes évitables.
- Plus de 2,5 millions d'enfants sont chaque année victimes de conflits armés en tant que civils ou engagés comme soldats.
- Plus de 2 millions d'enfants, la plupart des filles, sont vendus chaque année comme esclaves ou pour être exploités sexuellement, représentant le secteur d'activité en plus forte progression du crime organisé mondial.

Maintenant que je vous ai accablés de ces données alarmantes, vous vous demandez sûrement : « Tout seul, que puis-je faire ? »

Mes amis, c'est là qu'intervient « le pouvoir d'un seul ». Je ne suis aussi qu'une personne et ces chiffres effrayants me bouleversent et me peinent. Mais je sais et je crois aussi que je peux avoir un impact en apportant ma contribution, aussi minime soit-elle. En tant que simple Rotarienne d'une petite ville de Californie du Sud, j'ai senti le besoin de créer une organisation, PACE Universal (Promesse d'assurance pour les enfants où qu'ils se trouvent). Nous avons, pour la plupart des Rotariens, monté cette organisation en 2003 en lui donnant deux missions essentielles : être un programme de développement éducatif, alimentaire, social et de santé pour les jeunes filles des bidonvilles de Calcutta et d'autres régions du monde atteintes de pauvreté et construire un centre pilote d'apprentissage PACE qui puisse servir de modèle.

La première année, nous pensions offrir ce programme à seulement 25 participantes. Au bout de 6 mois, nous avons 80 fillettes et aujourd'hui nous enseignons à 130 écolières dans un local loué et 300 autres sont sur liste d'attente. Nous avons acheté du terrain et prévu la construction d'une structure permanente pour accueillir le centre pilote d'apprentissage. Une fois la construction achevée, nous envisageons de fournir avec notre partenaire sur place en Inde, le Rotary club de Calcutta Metropolitan, une éducation à 600 filles et 400 garçons.

Le premier centre, situé à Piyali Junction, un village pauvre en banlieue de Calcutta, sera appelé le Centre d'apprentissage de Piyali. Il apportera localement un programme d'alphabétisation, de l'eau potable, des sanitaires et des fours solaires. Il hébergera un dispensaire médical et dentaire, des centres d'apprentissage informatique, de formation professionnelle, de microcrédit, de services de proximité et pour les bénévoles. L'objectif de ce centre d'apprentissage sera d'apporter des changements durables à la vie quotidienne des habitants de Piyali Junction, qui survivent avec moins de 1 dollar par jour. Nous ambitionnons de les aider à atteindre les troisième et quatrième barreaux de l'échelle en 10 ans.

Ces cinq dernières années, nous avons déjà pu observer les changements positifs dans la collectivité que l'école et les programmes mis en place ont apportés. Au cours des quatre prochaines années, nous doterons la collectivité d'un réseau d'adduction d'eau, d'installations sanitaires, de panneaux solaires et de nombreux autres services de base qui transformeront le visage de la pauvreté dans ce village.

Les enseignements tirés à Piyali Junction nous incitent également, au sein du district 5240, à entreprendre des programmes pilotes de reconstruction de nombreux villages au Mexique, en Roumanie et ailleurs dans le monde. Ces études permettront une approche multipartite, sur plusieurs années dans laquelle les Rotariens de mon district mettront en commun leurs ressources pour procurer à ces villages les services de base qui leur font défaut. Nous aiderons ces villageois à reprendre espoir et à atteindre le premier barreau de l'échelle évoquée plus tôt.

Mes amis, ces actions rotariennes démontrent parfaitement qu'un individu seul peut, un par un, changer la vie d'un enfant, d'un quartier ou d'un village. Je me suis lancée dans cette aventure en pensant que si j'allumais une petite flamme quelque part dans le monde, son éclat amènerait les autres à en faire autant. Et bientôt, toutes ses petites flammes formeraient un grand feu qui réduirait en cendres l'injustice de l'extrême pauvreté, injustice qu'en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons accepter.



ROTARY INTERNATIONAL®

One Rotary Center

1560 Sherman Avenue

Evanston, Illinois 60201 États-Unis